

Allegro barbaro ***Béla Bartók*** ***et la modernité hongroise*** ***1905 – 1920***



Musée d'Orsay
1, rue de la Légion-d'Honneur, 75007 Paris
Niveau 5, salle d'exposition temporaire
Du 15 octobre 2013 au 5 janvier 2014

Service de communication

Chef du service : Amélie Hardivillier
Presse : Marie Dussaussoy
Téléphone : 01 40 49 49 96
Courriel : marie.dussaussoy@musee-orsay.fr
Coralie David
Téléphone : 01 40 49 49 20
Courriel : presse@musee-orsay.fr

Sommaire

1. Communiqué de presse	5
2. Press release	7
3. Sajtóközlemény	9
4. Parcours de l'exposition	11
5. Chronologie	27
6. Liste des œuvres	31
7. Publication	57
8. Autour de l'exposition	59
9. Visuels disponibles pour la presse	67
10. Partenaires Média	73
11. Szépművészeti Múzeum de Budapest	75
12. Institut hongrois	76
13. Office de Tourisme de Hongrie	77
14. Informations pratiques	79

1. Communiqué de presse

M
'O

Allegro barbaro. ***Béla Bartók*** ***et la modernité hongroise*** **1905 – 1920**

Niveau 5,
salle d'exposition temporaire
15 octobre 2013 – 5 janvier 2014



János Mattis Teutsch (1884-1960), *Paysage*, vers 1917
Huile sur carton, 50 x 50 cm, Budapest, Galerie nationale hongroise
© Museum of Fine Arts – Hungarian National Gallery, Budapest 2013
© Droits réservés

Cette exposition est placée sous le haut patronage de Monsieur François Hollande, Président de la République et de János Áder, Président de la République de Hongrie.
Elle est organisée avec la participation exceptionnelle du Szépművészeti Múzeum de Budapest.

Dans la lignée des manifestations que le musée d'Orsay a consacrées aux grands noms de la musique (*Mahler, Debussy et les arts*), cette exposition, intitulée *Allegro Barbaro* en hommage à la composition éponyme réalisée par le jeune Bartók en 1911, a pour ambition de faire revivre, cent ans plus tard, la richesse du dialogue entre les arts dans la Hongrie du début du siècle. Transdisciplinaire, elle propose au spectateur, en convoquant la musique de Béla Bartók au sein même des espaces d'exposition, un parcours historique sensible parmi ces œuvres « allègrement barbares » en lesquelles s'exprime la liberté conquise par une nouvelle génération d'artistes.

Ödön Márffy, l'un des peintres du groupe des Huit (*Nyolcak*) qui a marqué la peinture hongroise à l'orée du XX^{ème} siècle, soulignait déjà les liens qui unissent ces acteurs de l'entrée de la Hongrie dans la modernité : « C'était l'âge des révolutionnaires de l'art hongrois – Ady pour la poésie, Bartók pour la musique et nous, les Huit, pour la peinture ». En musique comme en peinture, la Hongrie du début du XX^e siècle vibre d'un même esprit de rupture et de renouveau, au moment où la première symphonie de Béla Bartók, *Kossuth*, est jouée pour la première fois à Budapest en 1904, de jeunes peintres hongrois apparaissent sur la scène nationale. Pionniers au sein de l'avant-garde européenne, le premier comme les seconds inventent en quelques années un langage autonome et original, une modernité teintée de tradition nationale.

Au tournant du siècle, nombreux sont les artistes qui se tournent vers la capitale française. Béla Bartók fait un premier séjour à Paris en 1905, à l'occasion du concours Rubinstein, alors que ses compatriotes (Róbert Berény, Ödön Márffy ou Géza Bornemisza...) viennent y étudier dans les académies « libres ». Le jeune Béla Bartók se confronte à la tradition française (Rameau, Couperin), et regarde vers les créations de Debussy; quand les jeunes peintres hongrois découvrent Cézanne, Gauguin et bientôt, Matisse, dont ils adoptent très vite le fauvisme.

La plupart d'entre eux reviennent cependant régulièrement à Budapest ou dans les colonies d'artistes et autres foyers de création et de rencontre qui se forment chaque été, et retournent dans leur patrie après leurs années de formation, car c'est de leur pays qu'ils entendent renouveler les traditions. Ainsi, paradoxalement, de même que l'on ne peut dissocier la musique résolument moderne de Bartók de ses recherches en ethnomusicologie sur les chants populaires d'Europe centrale, le vif intérêt pour l'imagerie folklorique et l'ornementation populaire de ses homologues peintres allait de pair avec leur exigence de modernité.

Au tournant des années 1910, le dialogue entre les arts sera particulièrement fécond: Les manifestations organisées en marge des expositions du groupe des Huit, puis de la revue *Ma (Aujourd'hui)*, fondée en 1916 par Lajos Kassák, sont fréquentées et animées par les principaux représentants des milieux littéraires, philosophiques et musicaux d'avant garde, et Béla Bartók s'y produit.

En une centaine de tableaux issus des collections publiques hongroises comme de nombreuses collections privées, mais aussi à travers de nombreux documents (partitions, photographies, films, enregistrements sonores ...), relatifs au jeune Bartók et aux peintres, musiciens, compositeurs, écrivains, poètes, de son entourage, cette exposition se propose de faire découvrir au visiteur un pan encore trop méconnu de l'histoire des arts en Europe.

Commissariat : Claire Bernardi, conservateur au musée d'Orsay

Gergely Barki, historien de l'art à l'institut d'histoire de l'art, centre de recherches en sciences humaines de l'académie des sciences de Hongrie

Zoltán Rockenbauer, historien de l'art indépendant

Partenaires médias : ARTE, Le Figaro, L'Express et France Musique

Autour de l'exposition

Publication

Catalogue de l'exposition, coédition musée d'Orsay / Hazan, 272 pages, 165 ill., 200 x 250 mm, 40 €

Musique

Allegro Barbaro, du 12 novembre 2013 au 21 janvier 2014

- Jeudi 14 novembre 2013 à 20h, **Quatuor Takács**

Œuvres de Béla Bartók, Leoš Janáček, Bedřich Smetana

- Jeudi 28 novembre 2013 à 20h, **Quatuor Prážak**

Œuvres de Béla Bartók, Ernő Dohnányi, Johannes Brahms

- Jeudi 12 décembre 2013 à 20h, **Quatuor Keller**

Œuvres de Zoltán Kodály, György Ligeti, Béla Bartók

En prélude à ces concerts, une visite de l'exposition est proposée de 18h30 à 19h30

- Mardi 17 décembre 2013 à 20h30 dans la **nef du musée d'Orsay**

Orchestre philharmonique de Radio-France sous la direction de **Tito Ceccherini**

Béla Bartók : *Le Prince de bois*, Sz 60, op. 13

7 Concerts de midi trente

Café littéraire

Les écrivains hongrois et la psychanalyse. Hommage à Endre Ady (1877-1919)

Dimanche 12 janvier 2014 de 16h à 17h30

Rencontre autour de l'exposition

Vendredi 15 novembre 2013 à 12h avec **Claire Bernardi**, commissaire de l'exposition

Journée d'étude

L'art populaire, une source de modernité en Hongrie, entre 1900 et 1920

Jeudi 19 décembre 2013 de 10h à 13h

Journées de visites-conférences

Dialogue entre la musique et les arts (1905-1920)

Deux visites-conférences à 11h et 14h30 sur une journée le mardi 5 et le jeudi 21 novembre

Visites-conférences

Du 23 octobre au 19 décembre, les mercredis à 14h30 et les jeudis à 18h30

Jeune Public

Ateliers – Un Hongrois à Paris et Rhapsodie de mille couleurs pour les 5-7 ans et les 8-11 ans

Visites en famille – Des fauves en liberté

Spectacles – Mikrokosmos le dimanche 3 novembre et **Histoire du petit tailleur** le samedi 30 novembre

Informations pratiques

Horaires : tous les jours, sauf le lundi, de 9h30 à 18h, le jeudi jusqu'à 21h45.

Fermé les 25 décembre et 1^{er} janvier.

Tarif : droit d'entrée au musée : plein tarif : 9 € ; tarif réduit : 6,50 €

Accès : entrée par le parvis, 1, rue de la Légion d'Honneur, 75007 Paris

Informations et standard : +33 (0)1 40 49 48 14

Service de communication : Amélie Hardivillier, responsable du service

Contacts presse : Marie Dussaussy : 01 40 49 49 96 – marie.dussaussy@musee-orsay.fr

Coralie David : 01 40 49 49 20 – coralie.david@musee-orsay.fr ou presse@musee-orsay.fr

2. Press release

M
'O

***Allegro barbaro.* Béla Bartók and Hungarian Modernity 1905 – 1920**

**Level 5,
temporary exhibitions gallery
15 October 2013 – 5 January 2014**



János Mattis-Teutsch (1884-1960)
Paysage [Landscape], around 1917
Oil on card, 50 x 50 cm, Budapest, Hungarian National Gallery
© Museum of Fine Arts – Hungarian National Gallery, Budapest 2013
© All rights reserved

This exhibition takes place under the high patronage of Monsieur François Hollande, President of the French Republic, and János Áder, President of the Republic of Hungary. It has been organised by the Musée d'Orsay with the special participation of the Szépművészeti Múzeum, Budapest.

Following on from the exhibitions at the Musée d'Orsay on great figures in modern music (*Mahler, Debussy and the Arts*), this exhibition, entitled *Allegro Barbaro*, a tribute to the work of that name composed by the young Bartók in 1911, aims to revive, one hundred years on, the rich dialogue that existed between the arts in early 20th century Hungary. Taking a transdisciplinary approach, with Béla Bartók's music playing within the gallery itself, the exhibition is designed to take the visitor on an emotive, historical tour through these "lively, barbarous" works that express the freedom won by a new generation of artists.

Ödön Márffy, a member of the group of painters known as *The Eight (Nyolcak)* who significantly influenced Hungarian painting on the eve of the 20th century, was already highlighting the bonds that united these key figures who were bringing modernity to Hungary: "It was the age of revolutionaries in Hungarian art – Ady in poetry, Bartók in music and we, the Eight, in painting". Music and painting in early 20th century Hungary resonated with expressions of renewal and the break with tradition. Just at the moment when Béla Bartók's first symphony, *Kossuth*, had its debut in Budapest in 1904, young Hungarian painters appeared on the national scene. Breaking new ground within the European avant-garde, in just a few years, Bartok and these young artists created their own distinctive idiom, a modernity imbued with the traditions of Hungary.

At the turn of the century, artists were flocking to the French capital. Béla Bartók first went to Paris in 1905 for the Rubinstein Competition, while his fellow Hungarians (Róbert Berény, Ödön Márffy and Géza Bornemisza, among others) went there to study in the "free" academies. The young Béla Bartók was exposed to music in the pure French tradition (Rameau, Couperin), then turned his attention to the works of Debussy; while the young Hungarian painters discovered Cézanne, Gauguin and shortly after, Matisse, whose Fauvist style they were quick to adopt.

However, the majority of them would frequently return to Budapest or meet up in the artist colonies or other creative centres that formed every summer, and would return to their native country after their years of training, for it was the traditions of Hungary that they intended to renew. And so, paradoxically, just as Bartók's decidedly modern music was inextricably bound up with his research into the popular songs and folk music of Central Europe, the keen interest in traditional folk imagery and popular ornamentation shown by his counterparts in the field of painting went hand in hand with the imperative for modernity.

From 1910 onwards, the dialogue between the arts became particularly lively: the journal *Ma (Today)*, founded in 1916 by Lajos Kassák, and events organised around the exhibitions of the group of *Eight* were patronised and actively supported by the leading figures in literature, philosophy and the musical avant-garde, and included performances by Béla Bartók.

Through around one hundred paintings from both public and private collections in Hungary, and numerous documents (musical scores, photographs, films, archive recordings, etc) relating to the young Bartók and to the painters, musicians, composers, writers and poets, in his circle, the exhibition invites the visitor to explore a still too little known period in the history of the arts in Europe.

Curators: **Claire Bernardi**, curator, **Musée d'Orsay**
Gergely Barki, art historian, **Hungarian National Centre for the History of Art, Social Sciences Research Institute, Hungarian Academy of Sciences**
Zoltán Rockenbauer, independent art historian

Media partners: ARTE, Le Figaro, L'Express and France Musique

Around the exhibition

Publication

Exhibition catalogue, joint publication Musée d'Orsay / Éditions Hazan, 272 pages, 165 ill., 205 x 257 cm, €40

Music *Allegro Barbaro*, 12 November 2013 to 21 January 2014

- Thursday 14 November 2013 at 8pm, **Takács Quartet**

Works by Béla Bartók, Leoš Janáček, Bedřich Smetana

- Thursday 28 November 2013 at 8pm, **Prážak Quartet**

Works by Béla Bartók, Ernő Dohnányi, Johannes Brahms

- Thursday 12 December 2013 at 8pm, **Keller Quartet**

Works by Zoltán Kodály, György Ligeti, Béla Bartók

As a prelude to these concerts, a tour of the exhibition will take place from 6.30pm – 7.30pm

- Tuesday 17 December 2013 at 8.30pm in the nave of the **Musée d'Orsay**

Orchestre philharmonique de Radio-France conducted by **Tito Ceccherini**

Béla Bartók: *The Wooden Prince*, Sz 60, op. 13

7 Lunchtime Concerts

Literary café

Hungarian writers and Psychoanalysis. A Tribute to Endre Ady (1877-1919)

Sunday 12 January 2014, 4pm – 5.30pm

A chance to meet and discuss the exhibition

Friday 15 November 2013 at 12 noon with **Claire Bernardi**, exhibition curator

Study day

Traditional folk art, the root of Hungarian modernity, between 1900 and 1920

Thursday 19 December 2013, 10am – 1pm

Full day of guided tours

Dialogue between music and the arts (1905-1920)

Two guided tours on the same day at 11am and 2.30pm, available Tuesday 5 and Thursday 21 November

Guided tours

From 23 October to 19 December, Wednesdays at 2.30pm and Thursdays at 6.30pm

Young visitors

Workshops – *A Hungarian in Paris and Rhapsody of a Thousand Colours* for 5-7 years and 8-11 years

Family tours – *Setting the Wild Beasts Free*

Shows – *Mikrokosmos* Sunday 3 November and ***The Brave Little Tailor*** Saturday 30 November

Practical information

Open daily except Monday, 9.30am – 6pm, Thursdays until 9.45pm.

Closed 25 December and 1 January.

Admission: museum entrance ticket: full rate: €9; concessions: €6.50

Access through the main entrance, 1, rue de la Légion d'Honneur, 75007 Paris

Information and switchboard: +33 (0)1 40 49 48 14

Communications Dept: Amélie Hardivillier, head of department

Press contacts: Marie Dussaussoy: +33(0)1 40 49 49 96 – marie.dussaussoy@musee-orsay.fr

Coralie David: +33(0)1 40 49 49 20 – coralie.david@musee-orsay.fr or presse@musee-orsay.fr

3. Sajtóközlemény

M
'O

Allegro barbaro. **Bartók Béla és a magyar modernizmus 1905 – 1920**

Musée d'Orsay

5. emelet, időszakos kiállítási terem
2013. október 15 – 2014. január 5.

A budapesti Szépművészeti Múzeum különleges együttműködésével megvalósuló kiállítás fővédnöke François Hollande, a Francia Köztársaság elnöke és Áder János, Magyarország köztársasági elnöke.

A párizsi Musée d'Orsay zenei témájú tárlatainak (*Mahler; Debussy és a művészetek*) sorába illeszkedő új, októberben nyíló kiállításának címadója a fiatal Bartók Béla 1911-ben komponált zongoradarabja, az *Allegro Barbaro*.

A kiállítás célja, hogy mintegy 100 évvel később felidézze a század eleji modern magyar művészeti irányzatok gazdagságát. A zene, képzőművészet, irodalom, költészet, filozófia és pszichoanalízis területeit is érintő tárlaton a látogató finoman árnyalt képet kaphat a korabeli magyar kultúra sokszínűségéről, s Bartók zenéjét hallva találkozhat az új művésznemzedék olykor vadnak, „barbárnak” tűnő alkotásaival.

Magyarország a 20. század elején mind a zenében, mind a festészetben megújulni vágyó hangulatban izzott. A modern magyar zene és képzőművészet eredetiségét és egyediségét az európai modernizmusnak és az újra felfedezett és újraértelmezett magyar népi kultúrának a szintézise adta. Ennek a korszaknak meghatározó művészcsoportja volt a *Nyolcak*. A csoport tagja, Márffy Ödön világosan fejezte ki művészetük lényegét: „Az volt a magyar művészeti életben a forradalmárok kora. A költészetben Ady, a zenében Bartók, a festészetben pedig mi, a *Nyolcak*.”

A századfordulón igen sok művész indult el a francia fővárosba, mellőzve Münchent és Bécsét. Bartók Béla első ízben 1905-ben, a Rubinstein-verseny apropóján járt Párizsban. Festőművész honfitársai, Berény Róbert, Márffy Ödön, Bornemissza Géza az úgynevezett szabad akadémiákra, elsősorban a *Julian Akadémiára* (*Académie Julian*) mentek tanulni. A fiatal Bartók Béla Párizsban találkozott a klasszikus francia zenével, Rameau, Couperin alkotásaival és Debussy műveivel, miközben a fiatal magyar festők felfedezték Cézanne, Gauguin és Matisse alkotásait. Miközben a francia metropoliszban igyekeztek elsajátítani a legmodernebb látásmódot, nem veszítették el kapcsolatukat a hazájukkal sem. Rendszeresen utaztak haza Budapestre, vagy jártak nyaranta festeni a honi művésztelepekre, ahol megosztották egymással, sőt továbbfejlesztették tapasztalataikat. A tanuló éveket követően elenyésző kivétellel visszatértek hazájukba, mivel elsősorban Magyarországon kívántak érvényesülni, a magyar szcénát igyekeztek megújítani. A közös európai vizuális nyelvet a magyar hagyományokkal és saját egyéni stílustörekvéseikkel keresztezve önálló, autonóm nyelvezetet alakítottak ki.

Az 1910-es évek fordulóján a művészetek közötti párbeszéd különösen gyümölcsözővé vált. Habár a *Nyolcak* csoport mindössze három önálló kiállítást rendezett, fellépésük meghatározó jelentőségű volt nemcsak a képzőművészet terén, de a magyar kulturális élet egészében is. Nagy vihart kavart kiállításukra özönlöttek a támogatók és az ellenzők egyaránt, kísérő rendezvényeiken a modern irodalom, filozófia és zene legkiválóbbjai jelentek meg és adtak elő, így a *Nyugat* folyóirat köre, vagy Bartók Béla zenésztársaival. Több festő, így Berény Róbert a pszichoanalízissel is közeli kapcsolatba került az ekkoriban Freud legközvetlenebb magyarországi kollégájaként számon tartott dr. Ferenczi Sándor barátjaként.



Mattis Teutsch János (1884-1960): *Tájkép*, 1917 körül
Olaj, karton, 50 x 50 cm, Budapest, Magyar Nemzeti Galéria
© Szépművészeti Múzeum – Magyar Nemzeti Galéria, Budapest 2013
© Minden jog fenntartva

Bartók Béla már 1910 előtt szívélyes viszonyba került Rippl-Rónai Józseffel is. A zeneszerző, aki 1913 tavaszától átmenetileg visszavonult a hangversenypódiumtól, az ő kedvéért törte meg hallgatását 1915-ben, és bővölte el zongorajátékával az Ernst Múzeumban a Rippl-Rónai-kiállítás közönségét. 1917-től Bartók mind szorosabb kapcsolatba került Kassák Lajossal és az aktivistákkal is, műveit a MA matinéin és úgynevezett propagandaestjein rendszeresen előadták. A MA 1918-ban tematikus Bartók-számot is megjelentetett.

A tárlaton a meghatározó, több mint száz, magyarországi közgyűjteményből és számos magángyűjteményből érkező festmény mellett gazdag archív dokumentációs anyag illusztrálja a társművészetek, az irodalom és a zene, de elsősorban Bartók tevékenységét. Így bemutatásra kerülnek a fiatal Bartókkal, valamint zenész, zeneszerző, író, költő, filozófus és pszichoanalitikus társaival kapcsolatos műalkotások, dokumentumok, tárgyi emlékek, autográf kották, archív fotók, és egy archív film is, amelyen Bartók a címadó *Allegro Barbaro*-t játssza. Mindezek segítségével a kiállítás lehetőséget ad a látogató számára, hogy az európai művészet történetének egy intenzív és gazdag, ám eddig kevésbé ismert fejezetével ismerkedjék meg.

A kiállítás kurátorai: Claire Bernardi, a musée d'Orsay főmuzeológusa
Barki Gergely, a MTA Bölcsészettudományi Kutatóközpont Művészettörténeti Intézet művészettörténésze
Rockenbauer Zoltán, művészettörténész

Médiapartnerek: ARTE, L'Express, Le Figaro és a France Musique

A kiállításához kapcsolódóan

Kiadvány

A kiállítás katalógusa, a Musée d'Orsay/Éditions Hazan közös kiadása, 272 oldal, 165 ill., 197x250 mm, 40 €

Zene: Bartók és a magyar Vadak – koncertek a kiállításához kapcsolódóan

2013. november 12-től 2014. január 5-ig. Helyszín: Auditorium

A koncertek előtt a kiállítás 18.30 és 19.30 között megtekinthető.

2013. november 14. csütörtök, 20 óra: **Takács Quintet**

Válogatás Bartók Béla, Leoš Janáček és Bedřich Smetana műveiből

2013. november 28. csütörtök, 20 óra: **Prážak Quintet**

Válogatás Bartók Béla, Dohnányi Ernő és Johannes Brahms műveiből

2013. december 12. csütörtök, 20 óra: **Keller Quintet**

Válogatás Kodály Zoltán, Ligeti György és Bartók Béla műveiből

Bartók Béla: A fából faragott királyfi, Sz. 60, op. 13

A Radio-France Filharmonikus zenekar, vezényel: **Tito Ceccherini**, 2013. december 17. kedd, 20.30 óra

Helyszín: a Múzeum csarnoka

Koncertek délidőben – Irodalmi kávéház: Magyar írók és a pszichoanalízis – Hommage à Ady Endre (1877-1919) 2014. január 12. vasárnap 16-17.30

Találkozások a kiállításban: 2013. november 15. péntek 12.00 **Claire Bernardi**, a kiállítás kurátora

Tanulmányi nap: 2013. december 19. csütörtök, 10-13.00 – **A népművészet, mint a modernitás egyik forrása**

Magyarországon az 1900 és 1920 közötti években

Tárlatvezetések: Párbeszéd a zene és a művészetek között (1905-1920)

2013. november 5., kedd és november 21., csütörtök 11.00 és 14.30 óra

2013. október 23 – december 19. között szerdánként 14.30-kor és csütörtökönként 18.30-kor

Fiatalközönségnek szóló programok

Műhely – Egy magyar Párizsban és Rapszódia ezer színben 5-7 és 8-11 éveseknek

Családi vezetések – A vadak szabadon

Előadás – Mikrokozmosz – 2013. nov 3-án, vasárnap és **A kis szabó története** 2013. november 30-án, szombaton

Praktikus információk

Nyitva tartás: hétfő kivételével minden nap 9.30 és 18.00 között, csütörtökönként 21.45-ig

Jegyárak: teljes árú jegy: 9€; kedvezményes jegy 6€50

Megközelítés: bejárat a járdaszintről, rue de la Légion d'Honneur 1., 75007 Párizs

Információ és felvilágosítás: +33 (0)1 40 49 48

Kommunikációs osztály: Amélie Hardivillier, osztályvezető

Sajtókapcsolatok: Marie Dussaussoy: +33(0)1 40 49 49 96 – marie.dussaussoy@musee-orsay.fr

Coralie David: +33(0)1 40 49 49 20 – coralie.david@musee-orsay.fr és presse@musee-orsay.fr

4. Parcours de l'exposition

Naissance d'une modernité hongroise

Le titre de l'exposition *Allegro barbaro* se veut un hommage à la pièce pour piano composée par le jeune Béla Bartók en 1911.

L'ambition de cette présentation est de faire revivre, cent ans plus tard, la richesse du dialogue entre les arts qui caractérise la Hongrie à l'orée du XX^e siècle. En musique comme en peinture, le même esprit de renouveau vibre alors. La Hongrie s'ouvre résolument à la modernité européenne, tout en affirmant son attachement à une culture et à un langage porteurs de sa singularité au sein de l'Empire austro-hongrois.

Au moment où la première symphonie de Béla Bartók, *Kossuth*, est créée à Budapest en 1904, de jeunes peintres apparaissent sur la scène hongroise.

« Allègrement barbares », ces artistes le sont autant que le compositeur. Acquis un temps au fauvisme (Béla Czóbel, Géza Bornemisza, Sándor Ziffer...), ils n'auraient pas récusé ce qualificatif, pas plus que ceux qui formeront plus tard le groupe *Nyolcak* [les Huit] (Ödön Márffy, Róbert Berény, Károly Kernstok notamment), les activistes conduits par Lajos Kassák (Sándor Bortnyik, Béla Uitz, László Moholy-Nagy...), ou les musiciens, poètes et critiques de l'avant-garde hongroise des années qui précèdent la première guerre mondiale.

Cette exposition propose au visiteur, au rythme de la musique de Bartók, un parcours historique et sensible parmi des œuvres qui entrent en consonance avec les partitions véhémentes et percussives du compositeur.



Róbert Berény (1887-1953)

Autoportrait au chapeau de paille, 1906

Huile sur toile, 58,5 x 44 cm

Budapest, Szépművészeti Múzeum – Galerie nationale hongroise

© Musée des Beaux-Arts – Galerie nationale hongroise, Budapest 2013

© Róbert Berény

Autoportraits

Dans ses *Deux Portraits* pour orchestre (1907-1908), Béla Bartók fait se succéder l'« idéal » et le « grotesque ». Dans le même esprit, les peintres hongrois de la nouvelle génération, partis pour la plupart compléter leur formation à Munich puis à Paris, semblent animés de la conviction que l'excès de gravité confine au grotesque : certains autoportraits basculent ainsi de l'introspection dans l'autodérision.

Refusant le portrait académique, les artistes font ostensiblement référence aux nouveaux « maîtres » de la modernité : hommage est rendu à Gauguin (Ziffer, Berény), Cézanne (Berény, Pór), aux couleurs de Matisse, à l'expressionnisme de Nolde (Nemes Lampérth).

L'artiste se met en scène, en costume et haut de forme ou bien simplement coiffé d'un chapeau de paille ; son regard défie le spectateur, son visage expressif reflète et suscite l'inquiétude. Il semble provoquer ses contemporains du haut de ses découvertes picturales : alors que la Hongrie peinait encore à s'accommoder de l'impressionnisme, on comprend le scandale provoqué par l'*Autoportrait* de Czigány, qualifié immédiatement par la critique de « monstre aux cheveux verts ».



Vilmos Perlrótt-Csaba (1880-1955)

École de peintres, 1907

Huile sur toile, 66 x 80 cm

Ministère des Affaires étrangères de Hongrie

© Photo Tibor Mester

© Droits réservés

Paris - Budapest

Au début du XX^e siècle, de nombreux artistes hongrois se tournent vers Paris. Béla Bartók se confronte à la tradition musicale française (Rameau, Couperin) et regarde vers les créations de Debussy, quand les jeunes peintres découvrent Cézanne, Gauguin et bientôt, Matisse.

Bartók n'a jamais effectué de longs séjours à Paris, mais il s'y rend à plusieurs reprises. Sa première expérience, en 1905 à l'occasion du concours Rubinstein, se solde par un échec sur le plan musical ; mais le jeune homme prend le temps de visiter le Louvre et le musée du Luxembourg, où sont alors exposés les peintres impressionnistes.

Au même moment, ses compatriotes étudient à l'académie Julian (Bertalan Pór, Ödön Márffy, Géza Bornemisza, Béla Czóbel, Dezső Czigány, Róbert Berény,...), à l'académie Colarossi (Vilmos Perlrott-Csaba), à l'académie Humbert (Béla Czóbel, Róbert Berény), ou encore à l'école libre ouverte par Matisse en 1908 (Perlrott, Bornemisza). Ils y côtoient Marquet, Manguin, Matisse, fréquentent le salon des Stein et exposent régulièrement au Salon d'Automne ou au Salon des Indépendants. Plusieurs d'entre eux se joignent au groupe des Fauves français, présentant leurs œuvres à leurs côtés.



Béla Czóbel (1883-1976)

Coin du marché, dit aussi Place Edgar-Quinet, 1905

Huile sur toile, 47 x 56,5 cm

Collection particulière

© Courtesy galerie Virág Judit

© ADAGP, Paris 2013

Retour en Hongrie : inspirations populaires

Dès le XIX^e siècle, en Hongrie, comme dans toute l'Europe, l'intérêt porté à la culture populaire est lié à la construction d'une identité nationale : on redécouvre les traditions paysannes « authentiques » et les formes d'expression typiquement magyares.

Pour les peintres, ces aspirations vont de pair avec la volonté de rejoindre les courants les plus modernes, le folklore est conçu comme une alternative à l'académisme. Les artistes puisent ainsi dans le répertoire de l'art populaire des motifs décoratifs et colorés pour renouveler leur langage. Ils entendent faire la synthèse entre l'Est et l'Ouest, le traditionnel et l'universel (István Csók, *Coffre aux tulipes* ; Anna Lesznai, *Coussin Ady*).

Écrivains (Zsigmond Móricz), photographes (Rudolf Balogh), architectes (Ödön Lechner) et musiciens (Béla Bartók, Zoltán Kodály) recherchent aussi dans leur culture populaire une source d'inspiration. Bartók, lui, élargira ses recherches en ethnomusicologie au delà de l'Europe centrale, en parcourant l'Algérie ou l'Anatolie, dans une intense campagne de « collecte » de chants populaires.



Sándor Ziffer (1880-1962)
Vieux pont a Nagybánya, 1908
Huile sur toile, 50,5 x 65 cm
Allemagne, collection Czell
© Droits réservés

Retour en Hongrie : les moments fauves

Les jeunes artistes installés à Paris au début du XX^e siècle passent leurs étés en Hongrie pour peindre sur le motif. Ces « néos », comme les surnomme la critique en référence à la peinture néo-impressionniste, se rassemblent autour de Béla Czóbel dans la colonie de Nagybánya (aujourd'hui Baia Mare en Roumanie). La propriété de Károly Kernstok à Nyergesújfalu, au bord du Danube, celle de József Rippl-Rónai à Kaposvár deviennent également des berceaux de la modernité hongroise.

Leurs œuvres révèlent l'assimilation des modèles parisiens, munichois ou viennois, mais témoignent de fortes singularités. Primitivistes et fauves à la fois, les paysages, nus ou natures mortes sont construits par la juxtaposition de couleurs vives, les formes délimitées par des cernes noires. Rippl-Rónai applique sa peinture en « grains de maïs » [*kukoricás*], Czóbel et Márffy jouent sur la juxtaposition et le contraste des plages colorées ; Kernstok, lui, reste plus mesuré dans l'emploi des pigments.

Au même moment, dans ses *Quatorze Bagatelles* pour piano, Bartók se libère, sous la double influence de Debussy et du chant populaire, de ses apprentissages classiques : il pose les bases d'une écriture concentrée, radicale par sa dimension dissonante et percussive.



Róbert Berény (1887-1953)

Idylle (Composition), 1911

Huile sur toile, 49 x 62 cm

Budapest, Szépművészeti Múzeum – Galerie nationale hongroise

© Galerie nationale hongroise, Budapest

© Róbert Berény

Bartók et le groupe des Huit

À la fin de l'année 1909, l'exposition « Œuvres nouvelles » consacre, à Budapest, la réunion de peintres aux pratiques pourtant diverses : Róbert Berény, Dezső Czigány, Béla Czóbel, Károly Kernstok, Ödön Márffy, Dezső Orbán, Bertalan Pór, Lajos Tihanyi. Ils prennent le nom de « Huit » [*Nyolcak*] lors d'une seconde exposition en 1911, rythmée par les rencontres organisées par la revue *Nyugat* [*Occident*]. Peintres, écrivains et musiciens s'y retrouvent ; Bartók interprète ses propres compositions dans les salles d'exposition.

La proximité entre créateurs se traduit dans les oeuvres. Les Huit réalisent des portraits de leurs contemporains musiciens ou hommes de lettres : *Jenő Kerpely* est représenté par Ödön Márffy, *Béla Bartók*, *Leó Weiner* et *Ignotus* par Róbert Berény, *Lajos Fülep* par Lajos Tihanyi. Leur intérêt s'élargit à d'autres domaines : au contact de Sándor Ferenczi, Berény découvre la psychanalyse dont on perçoit l'écho dans ses toiles (*Nu assis dans un fauteuil*, *Idylle*).

Ces artistes ont en partage la rudesse et la modernité de l'expression. Leurs détracteurs le comprennent bien quand ils critiquent en termes similaires Béla Bartók et l'écrivain Endre Ady et qualifient l'art des Huit d'« adysme pictural ».



Róbert Berény (1887-1953)

Aux armes ! Aux armes !, 1919

Lithographie sur papier, 126 x 188 cm

Allemagne, collection Czeli

© Róbert Berény

Bartók et les activistes

Le mouvement « activiste » s'exprime à partir de 1915, dans les revues *A Tett* [Action] puis *MA* [Aujourd'hui] dirigées par Lajos Kassák.

Pour ce mouvement littéraire aux idées politiques radicales, les questions esthétiques deviennent un enjeu majeur.

Kassák découvre la musique de Bartók en 1913 : frappé par sa modernité, il donne à l'*Allegro barbaro* une valeur emblématique.

Après sa rencontre avec le compositeur, il publie certaines de ses partitions et lui consacre un numéro spécial de *MA* en février 1918. Il inscrit ses créations musicales au programme des manifestations culturelles qu'il organise.

Autour de la revue gravitent des peintres inspirés par les mouvements d'avant-garde : expressionnisme (János Mattis Teutsch), cubisme (Béla Uitz, József Nemes Lampérth), constructivisme (László Moholy-Nagy).

Sándor Bortnyik, le plus proche de l'univers musical de Bartók, réalise un ensemble d'œuvres inspirées par le *Prince de bois*.

Après la chute de la République des Conseils (août 1919), Kassák et le « cercle *MA* » sont forcés d'émigrer, mais le mouvement subsiste à l'étranger et une nouvelle édition de la revue voit le jour à Vienne.

« C'était l'âge des révolutionnaires de l'art hongrois »

Ödön Márffy

« Je fais halte, haletant : ô Paris, Paris / Broussailles humaines, fourré géant »

Endre Ady, *Paris mon maquis*, 1906

« J'ai décidé de vivre de pain sec pendant des années plutôt que de partir d'ici. Tout ce que j'avais en vain cherché à Munich, je l'ai trouvé à Paris »

Ödön Márffy, 1903

« Je suis arrivé à Paris, cette ville divine sans dieu. Impossible de décrire cela, il faut voir combien de choses, et quelle beauté, se trouvent ici, au centre du monde. »

Béla Bartók, 15 août 1905

« À présent, j'ai un nouveau projet : collecter les plus beaux chants populaires hongrois et, grâce au plus bel accompagnement pianistique possible, les élever au niveau de la mélodie savante. »

Béla Bartók, 26 décembre 1904

« ... aller chaque hiver à Paris, même si on doit vivre dans la misère, étudier et voir là-bas, puis en été peindre à Nagybánya, en automne exposer à Budapest et vendre aussi. »

István Réti

« L'ensemble des sons se présente à Bartók comme la totalité des couleurs au peintre [...] ; il perçoit les sons à la manière du peintre qui distingue les couleurs de la nature qu'il observe. »

Róbert Berény, *Nyugat*, 1911

« Dans cet art jeune, fort et courageux, l'âme du nouveau monde naissant vibre [...], un art possédant cette force vive qui résonne dans la musique de Béla Bartók, qui chante dans les vers libres de Walt Whitman. »

Gyula Juhász à propos de László Moholy-Nagy, 1919

« Il connaissait ma littérature, je connaissais sa musique, et nous avançons à peu près sur le même chemin. »

Lajos Kassák, *Souvenirs de Bartók*, 1965

Cette exposition est placée sous le haut patronage de Monsieur François Hollande, Président de la République et de János Áder, Président de la République de Hongrie.

Elle est organisée avec la participation exceptionnelle du Szépművészeti Múzeum de Budapest.

Commissariat

Claire Bernardi, conservateur des peintures au musée d'Orsay,

assistée d'**Annabelle Mathias**, chargée d'études documentaires

Gergely Barki, historien de l'art à l'Institut d'histoire de l'art, Centre de recherches en sciences humaines de l'Académie des sciences de Hongrie

Zoltán Rockenbauer, historien de l'art indépendant

Scénographie

Virginia Fienga, architecte, chef du département de la muséographie et des travaux au musée d'Orsay, assistée d'**Agathe Boucleinville**, architecte au musée d'Orsay

Éclairage

Abraxas, Philippe Collet

Graphisme

Cyrille Lebrun, graphiste au musée d'Orsay



Anonyme

Carte postale d'Ödön Hendell à Béla Bartók : Bartók chez lui avec des meubles transylvaniens jouant de la vielle en juin 1908, 12 mars 1911

Photographie contrecollée sur carton, 9 × 14 cm

Budapest, Archives Bartók, Institut de musicologie, Centre de recherche en sciences humaines de l'Académie des sciences de Hongrie

© Archives Bartók, Institut de musicologie, Centre de recherche en sciences humaines de l'Académie des sciences de Hongrie

5. Chronologie

1867

Compromis austro-hongrois instituant la monarchie de l'Autriche-Hongrie.

1881

Naissance de Béla Bartók à Nagyszentmiklós (aujourd'hui : Sânnicolau Mare, Roumanie).

1887

József Rippl-Rónai et István Csók suivent les cours de l'académie Julian à Paris.

1904

Béla Czóbel, Sándor Galimberti, Dezső Czigány, Róbert Berény étudient à l'Académie Julian.

Première de *Kossuth*, symphonie de Bartók dédiée au héros de la lutte pour l'indépendance hongroise (1848-1849).

1905

Les peintres hongrois commencent à exposer aux salons d'Automne et des Indépendants.

Premier séjour de Bartók à Paris.

1906

Czóbel initie, à Nagybánya, la révolution picturale des « néos ».

Bartók s'engage dans une collecte de chansons populaires dans des villages hongrois et slovaques.

Endre Ady : *Poèmes nouveaux*.

1907

Kodály fait découvrir à Bartók la musique de Debussy.

Károly Kernstok accueille à Nyergesújfalu intellectuels budapestois et peintres du futur groupe des Huit [*Nyolcak*].

Création du MIÉNK : cercle des impressionnistes et naturalistes hongrois.

1908

Bartók : *Quatorze Bagatelles, Pour les enfants, Quatuor à cordes n° 1*.

Création à Budapest de la revue *Nyugat [Occident]* consacrée à la littérature moderne hongroise.

Vilmos Perlrrott-Csaba et Géza Bornemisza étudient auprès de Matisse.

Décembre 1909-Janvier 1910

Voyage de noces de Bartók et Márta Ziegler à Paris. Ils y fêtent Noël avec Berény.

Première exposition du futur groupe des Huit : *Œuvres nouvelles*.

1910

Bartók : *Quatre nénies*. Il participe au Festival hongrois de Paris.

Conférence de Kernstok sur *L'art chercheur* résumant le programme des Huit.

1911

Bartók : *Le Château de Barbe-Bleue, Allegro barbaro.*

À l'initiative de Bartók, création de l'UMZE [Új Magyar Zeneegyesület], la Nouvelle Société de Musique Hongroise.

Deuxième exposition des Huit au Salon national [Nemzeti Szalon], accompagnée d'événements organisés par la revue *Nyugat* ; Bartók et le quatuor Waldbauer-Kerpely jouent Bartók, Kodály et Weiner.

1912

Dernière exposition des Huit.

1913

Publication dans *Nyugat* de la partition de l'*Allegro barbaro.*

Alfréd Réth représente l'art français lors d'une exposition cubiste à la galerie Der Sturm à Berlin.

À la Maison des artistes [Művészház], Berény expose son *Portrait de Béla Bartók*, devant lequel Ödön Márffy présente le compositeur à Ady.

1914

L'Empire austro-hongrois et la France entrent en guerre dans des camps opposés. Bartók, Czóbel, Nemes Lampérth et Galimberti parviennent à quitter la France, mais plusieurs artistes hongrois – dont Rippl-Rónai, Szobotka, Réth – sont internés.

1915

Concert de Bartók lors du vernissage de l'exposition de Rippl-Rónai au musée Ernst de Budapest.

1917

Lajos Kassák publie, dans la revue *MA [Aujourd'hui]*, une partition de Bartók sur un poème d'Ady.

MA organise une rétrospective János Mattis Teutsch.

Première matinée de la revue : **lecture de poèmes de Kassák et concert d'œuvres de Bartók.**

Première du *Prince de bois* (1914-1916) à l'Opéra de Budapest, sous la direction d'Egisto Tango.

1918

***MA* publie un numéro dédié à Bartók.**

Première du *Château de Barbe-Bleue* (1911) à l'Opéra de Budapest sous la direction d'Egisto Tango.

28-31 octobre

Révolution des Chrysanthèmes à Budapest.

16 novembre

Proclamation de la République de Hongrie.

1919

Bartók : *Le Mandarin merveilleux.*

27 janvier
Décès d'Endre Ady.

21 mars
Instauration d'une éphémère République des Conseils, organisée sur le modèle des soviets.

Dans un premier temps, les peintres du groupe des Huit, les activistes, Bartók, Kodály, Béla Balázs et des écrivains de la revue Nyugat s'engagent dans la vie artistique de la République.

Avril
Intervention des États de l'Entente et de la Petite-Entente contre la République des Conseils. Berény, Pór, Uitz, Nemes Lampérth et Kmetty créent des affiches de mobilisation.

Mai
Exposition *MA* consacrée à Bortnyik.

Juin-Juillet
Kassák et le groupe de *MA* s'opposent au régime communiste, *MA* est interdite.

1er août
Chute de la République des Conseils.
Les responsables politiques et certains intellectuels – dont les activistes – sont contraints d'émigrer, pour la plupart à Vienne.

1920
Kassák relance la revue *MA* depuis Vienne.
Première « matinée » viennoise des Activistes.
Lecture de poèmes de Kassák, Schwitters et Apollinaire et concert de pièces pour piano de Bartók et Debussy.

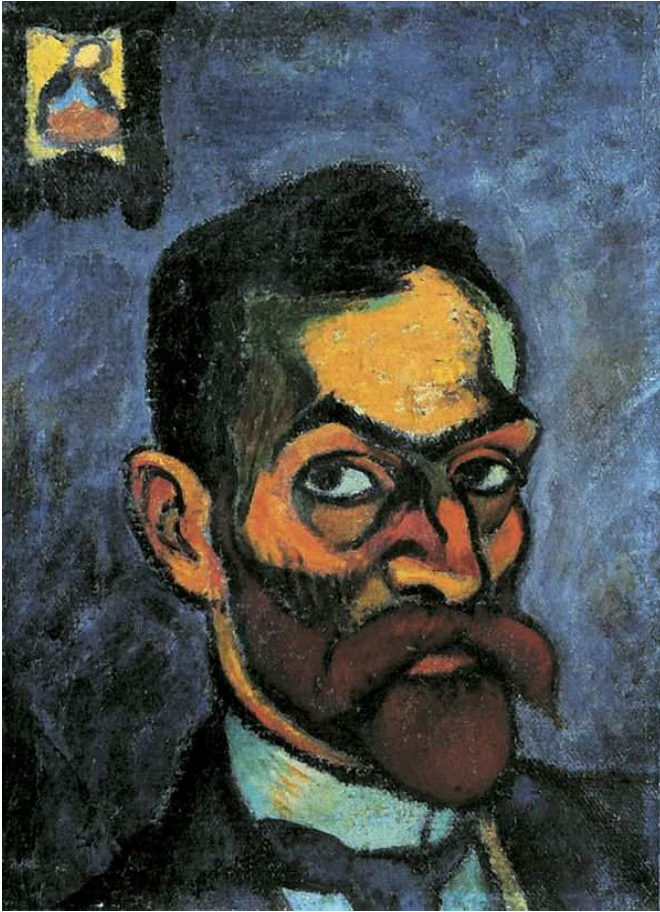
4 juin
Traité de paix du Trianon.
La Hongrie perd deux tiers de son territoire.

1922
Concert de Bartók à Paris.
En présence de Ravel et Stravinsky, il joue trois pièces de Kodály, des mélodies de Ravel et plusieurs de ses compositions.

1926
Création du *Mandarin merveilleux* à l'opéra de Cologne.

1940
Hostile au régime politique hongrois allié à l'Allemagne nazie, Bartók émigre aux États-Unis.

1945
Décès de Béla Bartók à New York.



Sándor Ziffer (1880-1962)

Autoportrait, vers 1908

Huile sur toile, 41 x 30 cm

Pécs, musée Janus Pannonius

© Photo Árpád Fákó

© Droits réservés

6. Liste des œuvres

Autoportraits

Ödön MÁRFFY (Budapest, Hongrie 1878 – Budapest, Hongrie 1959)

Autoportrait, vers 1910, huile sur toile, Collection particulière

Róbert BERÉNY (Budapest, Hongrie 1887 – Budapest, Hongrie 1953)

Autoportrait à l'humeur maussade, 1907, aquarelle sur papier

Budapest, collection Júlia Kohonóczki

Róbert BERÉNY (Budapest, Hongrie 1887 – Budapest, Hongrie 1953)

Autoportrait en haut-de-forme, 1907, fusain sur papier

Budapest, collection Júlia Kohonóczki

Lajos TIHANYI (Budapest, Hongrie 1885 – Paris, France 1938)

Autoportrait, 1914, huile sur toile

Budapest, Szépművészeti Múzeum – Galerie nationale hongroise

Bertalan PÓR (Bátaszék, Hongrie 1880 – Budapest, Hongrie 1964)

Autoportrait, 1906, huile sur carton, Kaposvár, musée Rippl-Rónai

József NEMES LAMPÉRTH (Budapest, Hongrie 1891 – Sátoraljaújhely, Hongrie 1924)

Autoportrait, 1911, huile sur toile

Budapest, Szépművészeti Múzeum – Galerie nationale hongroise

Dezső CZIGÁNY (Budapest, Hongrie 1883 – Budapest, Hongrie 1937)

Autoportrait, 1909, huile sur toile marouflée sur carton, Collection particulière

Sándor ZIFFER (Eger, Hongrie 1880 – Nagybánya, Hongrie (actuelle Roumanie) 1962)

Autoportrait, 1906, huile sur toile, Allemagne, collection L. Czell

C'est le bras et l'épaule du peintre Ervin Körmendi Frim que l'on distingue à droite de Ziffer.

Après une altercation avec son compagnon d'atelier, ce dernier a coupé la toile dans un accès de colère et détruit la seconde partie.

Róbert BERÉNY (Budapest, Hongrie 1887 – Budapest, Hongrie 1953)

Autoportrait en haut-de-forme, 1907, huile sur toile

Pécs, musée Janus Pannonius

Paul GAUGUIN (Paris, France 1848 – Atuona, Polynésie française, France 1903)

Portrait de l'artiste, entre 1893 et 1894, huile sur toile

Paris, musée d'Orsay

Róbert BERÉNY (Budapest, Hongrie 1887 – Budapest, Hongrie 1953)

Autoportrait au chapeau de paille, 1906, huile sur toile

Budapest, Szépművészeti Múzeum – Galerie nationale hongroise

Sándor ZIFFER (Eger, Hongrie 1880 – Nagybánya, Hongrie (actuelle Roumanie) 1962)

Autoportrait, vers 1908, huile sur toile

Pécs, musée Janus Pannonius

Dans cet *Autoportrait*, Ziffer se place sous l'obédience des nouveaux maîtres de la modernité : sa composition est un hommage à Gauguin et à son *Portrait de l'artiste* qu'il a pu voir à la rétrospective du Salon d'Automne de 1906.

L'emploi de couleurs pures, les rehauts de rouge notamment, font allusion à Matisse. Par la rudesse des traits et les contours vigoureux, le peintre emprunte également à la sculpture africaine.

Vilmos PERLROTT-CSABA (Békéscsaba, Hongrie 1880 – Budapest, Hongrie 1955)

Autoportrait avec statue, vers 1910, huile sur toile

Budapest, collection Tamás Kieselbach

Paris - Budapest

Vilmos PERLROTT-CSABA (Békéscsaba, Hongrie 1880 – Budapest, Hongrie 1955)

École de peintres, 1907, huile sur toile, Ministère des Affaires étrangères de Hongrie

Róbert BERÉNY (Budapest, Hongrie 1887 – Budapest, Hongrie 1953)

Nu de Montparnasse, 1907, huile sur toile

New York, collection D^{RS} Thomas et Shelley Sos

Róbert BERÉNY (Budapest, Hongrie 1887 – Budapest, Hongrie 1953)

Nu d'une jeune Italienne, 1907, huile sur toile, Collection particulière

Róbert BERÉNY (Budapest, Hongrie 1887 – Budapest, Hongrie 1953)

Nu féminin couché, vers 1907, huile sur toile

Budapest, Szépművészeti Múzeum – Galerie nationale hongroise

Róbert BERÉNY (Budapest, Hongrie 1887 – Budapest, Hongrie 1953)

Femme nue devant une glace, 1907, huile sur carton, Collection particulière

Géza BORNEMISZA (Nábrád, Hongrie 1884 – Vác, Hongrie 1966)

Nu couché, 1913, huile sur toile, Pécs, musée Janus Pannonius

Albert MARQUET (Bordeaux, France 1875 – Paris, France 1947)

Matisse dans l'atelier de Manguin, dit aussi **Nu dans l'atelier**, 1905, huile sur carton
Paris, Centre Pompidou, musée national d'Art moderne / Centre de création industrielle

Vilmos PERLROTT-CSABA (Békéscsaba, Hongrie 1880 – Budapest, Hongrie 1955)

Nu féminin debout, 1910, huile sur toile, Pécs, musée Janus Pannonius

Vilmos PERLROTT-CSABA (Békéscsaba, Hongrie 1880 – Budapest, Hongrie 1955)
Nu féminin, 1910, huile sur toile marouflée sur carton, Kaposvár, musée Rippl-Rónai

Róbert BERÉNY (Budapest, Hongrie 1887 – Budapest, Hongrie 1953)
Femme au verre, 1905, huile sur toile, Budapest, collection Tamás Kieselbach

Claude DEBUSSY (Saint-Germain-en-Laye, France 1862 – Paris, France 1918)
Sonate pour violon et piano, 1917

Béla Bartók (piano), József Szigeti (violon), 1928, Hungaroton

Bartók découvre la musique de Debussy par l'intermédiaire de son ami Kodály en 1907. Très vite, il note des similitudes entre la musique traditionnelle hongroise et l'écriture de Debussy. Il tente, en vain, de rencontrer le compositeur français à Paris et assiste à son récital budapestois en 1910.

Bartók inclut ses œuvres dans les programmes de ses concerts (Budapest, concert de l'UMZE, 12 décembre 1911).

Extrait : « Finale »

Durée : 3'48

József RIPPL-RÓNAI (Kaposvár, Hongrie 1861 – Kaposvár, Hongrie 1927)

Intérieur parisien, 1910, huile sur toile, Budapest, collection Tamás Kieselbach

Après avoir vécu quinze ans en France, Rippl-Rónai s'établit en Hongrie en 1902. Il retourne cependant à plusieurs reprises dans son pays d'adoption, pour rendre visite à la famille de sa femme et ses amis nabis. Cet intérieur parisien est peint dans la chambre d'hôtel où il séjourne en 1910 ; il rappelle pourtant la résidence hongroise du peintre, la villa Róma à Kaposvár.

Comme dans *Filles en train de s'habiller* réalisé dans son atelier hongrois, le rouge et le jaune prédominent. Les tissus colorés aux motifs floraux sur les fauteuils ou la table rappellent également son pays natal.

József RIPPL-RÓNAI (Kaposvár, Hongrie 1861 – Kaposvár, Hongrie 1927)

Soldats français en marche, 1914, huile sur carton, Budapest, Ernst Galéria

Lors d'un séjour en France où il est venu rendre visite à la famille de sa femme, Rippl-Rónai est surpris par la déclaration de guerre. Soupçonné d'être un espion au service de la Hongrie, il est interné à Mâcon, où il peint cette toile. Grâce à l'intervention de ses amis, Maurice Denis et Aristide Maillol notamment, le peintre sera autorisé à rentrer en Hongrie six mois plus tard.

József RIPPL-RÓNAI (Kaposvár, Hongrie 1861 – Kaposvár, Hongrie 1927)

Place de l'Observatoire, 1914, huile sur carton

Budapest, Szépművészeti Múzeum – Galerie nationale hongroise

Sándor ZIFFER (Eger, Hongrie 1880 – Nagybánya (Baia Mare), Hongrie (actuelle Roumanie) 1962)

Place Baross, 1908, huile sur toile, Allemagne, collection L. Czell

Róbert BERÉNY (Budapest, Hongrie 1887 – Budapest, Hongrie 1953)

Dans la rue, 1906, huile sur toile, Budapest, Sáránszki Art Solutions, collection particulière



Béla Czóbel (1883-1976)

Jeune fille au bord du lit, 1905

Huile sur toile, 80 x 105 cm

Collection particulière

© György Darabos

© ADAGP, Paris 2013

Béla CZÓBEL (Budapest, Hongrie 1883 – Budapest, Hongrie 1976)

Jeune fille au bord du lit, 1905, huile sur toile, Collection particulière

Czóbel expose cette oeuvre au salon des Indépendants de 1906 sous le titre *Intérieur gris avec fille*, avant de rentrer pour l'été dans la colonie d'artistes de Nagybánya. Il l'a probablement emportée en Hongrie pour montrer à ses compatriotes l'évolution de sa peinture. On y décèle l'influence cézannienne alors que s'annoncent, dans la palette comme l'usage des cernes noirs, ses années fauves.

A l'arrière-plan de cette oeuvre apparaît *Coin du marché*, également présentée dans cette salle.

Béla CZÓBEL (Budapest, Hongrie 1883 – Budapest, Hongrie 1976)

Coin du marché, dit aussi **Place Edgar-Quinet**, 1905, huile sur toile, Collection particulière

Béla CZÓBEL (attribué à) (Budapest, Hongrie 1883 – Budapest, Hongrie 1976)

Rue à Paris, vers 1906, huile sur carton, Budapest, Ernst Galéria

Au dos de cette toile, figure une nature morte d'András Mikola, ami de Czóbel.

Béla CZÓBEL (Budapest, Hongrie 1883 – Budapest, Hongrie 1976)

Rue à Paris, 1905, huile sur toile, Vienne, collection DR Barbara Czapolai-König

Béla CZÓBEL (Budapest, Hongrie 1883 – Budapest, Hongrie 1976)

Sur une place, 1905-1906, huile sur toile, Allemagne, collection L. Czell

Viktor WOLLEMANN

Hongrois à Paris, paru dans le magazine *Üstökös*, 26 septembre 1909

Ouvrage imprimé, Budapest, Országos Széchényi Könyvtár

– Et savez-vous qui est la victime ?

– Tout ce que l'on voit, c'est que c'est un étudiant en art et qu'il n'a pas un sou en poche.

– Dans ce cas, c'est certainement un Hongrois.

Programme d'un concert du UMZE du 27 novembre 1911

Impression, encre sur papier, Budapest, Archives Bartók

L'UMZE (Nouvelle société hongroise de musique) est fondée en avril 1911 à l'initiative de Bartók et Kodály dans le but de créer un orchestre hongrois de premier rang capable d'interpréter la musique contemporaine. En l'absence de soutien, elle n'aura cependant le temps d'organiser que quelques concerts de musique de chambre. Au cours du premier d'entre eux, Bartók joue des arrangements de chants populaires réalisés avec Kodály, mais aussi des œuvres de tradition française découvertes lors de son voyage à Paris (Couperin, Rameau).

Carte postale avec photographie de Bertalan Pór et Róbert Berény à Nice, 1907

Ferrotipe contrecollé sur carton, Collection particulière

Carte d'entrée gratuite dans les musées et monuments italiens pour l'année 1912 appartenant à Ödön Márffy, 1912, photographie sur papier, Collection particulière

Programme d'un concert du UMZE du 12 décembre 1911

Impression, encre sur papier, Budapest, Archives Bartók

Programme du festival hongrois à l'Hôtel des Modes du 12 mars 1910

Impression, encre sur papier, Budapest, Archives Bartók

À l'invitation du pianiste hongrois Sándor Kovács, Bartók interprète à Paris des œuvres d'Árpád Szendy, Kodály et ses propres compositions. La présence dans la salle d'éminents musicologues lui fait espérer des réactions positives mais la critique française qualifie les musiciens hongrois de « sauvages » à la « barbarie subtile ». Toutefois, un article résume ainsi la soirée musicale : « au fond des villages de la Hongrie, le debussysme et le ravellisme [sic] sont allés les trouver. En même temps qu'ils atteignaient les racines du folklore, ils se découvraient modernistes à outrance ».

Béla BALÁZS (Szeged, Hongrie 1884 – Budapest, Hongrie 1949)

Livret du *Château de Barbe-Bleue*, dédié à Béla Bartók par l'auteur, 1912

Ouvrage imprimé, Budapest, Archives Bartók

En 1907, Zoltán Kodály et le poète Béla Balázs assistent à la création d'*Ariane et Barbe-Bleue* de Paul Dukas sur un livret de Maurice Maeterlinck à l'Opéra-Comique de Paris. Balázs se passionne pour ce sujet et publie sa pièce intitulée *Mystères* en 1910. Sa lecture au cours d'une matinée de la revue *Nyugat* convainc Bartók de la mettre en musique. Il achève le manuscrit en 1911 mais il ne sera créé à l'Opéra de Budapest qu'en 1918.

Première du *Château de Barbe-Bleue* à l'opéra de Budapest, 1918

Photographie, Budapest, Országos Széchényi Könyvtár

Debout de gauche à droite : Dezső Zádor (mise en scène), Jenő Kéméndy (costumes)

Assis de gauche à droite : Miklós Bánffy (décor), Márta Ziegler (épouse de Bartók), Béla Bartók, Egisto Tango (direction)

Ha bemegyek, ha bemegyek a dobozi csárdába

[En entrant, en entrant dans l'auberge de Doboz]

Chant populaire traditionnel enregistré par Béla Bartók en 1906, Hungaroton

Durée : 0'32

Béla BARTÓK (Nagyszentmiklós (Sânnicolau Mare), Hongrie (actuelle Roumanie) 1881 – New York, États-Unis 1945)

Dix-neuvième chant, extrait de *Pour les enfants*, Sz 42

Arrangement du chant populaire traditionnel « *Ha bemegyek, ha bemegyek a dobozi csárdába [En entrant, en entrant dans l'auberge de Doboz]* », 1908-1910

Péter Frankl (piano), György Pauk (violon), 2002, Hungaroton

Durée : 0'48

Lors de ses collectes dans le bassin des Carpathes, Bartók enregistre avec son phonographe des chants populaires traditionnels qu'il arrange par la suite pour le piano. Son recueil *Pour les enfants* naît de sa volonté de renouveler le répertoire des œuvres destinées à l'apprentissage du piano : « J'ai écrit [*Pour les enfants*] dans le but de faire connaître aux enfants étudiant le piano, les beautés simples et non romantiques de la musique populaire. »

Angoli Borbála [Barbara Angoli]

Chant populaire traditionnel enregistré en 1968, Hungaroton Studios

Durée : 1'07

Béla BARTÓK (Nagyszentmiklós (Sânnicolau Mare), Hongrie (actuelle Roumanie) 1881 – New York, États-Unis 1945)

Sixième chant, extrait de *Quinze chants paysans hongrois, Sz 71*

Arrangement du chant populaire « *Angoli Borbála [Barbara Angoli]* », 1914-1918

Lajos Kertész (piano), 2002, Hungaroton Studios

Durée : 3'11

Angoli Borbála est une célèbre ballade que le compositeur recueille en juillet 1918 à Vésztő. Bien au-delà d'un travail d'harmonisation, Bartók retrouve dans la succession des huit variations l'évolution dramatique des couplets de la ballade, qui narre le destin tragique d'une jeune femme abandonnée par son fiancée.

Anna LESZNAI (Budapest, Hongrie 1885 – New York, États-Unis 1966)

Projet de couverture pour la partition des *Quatre Nénies de Béla Bartók*, vers 1910

Techniques mixtes sur papier, Budapest, collection Zoltán Földvári

Béla BARTÓK (Nagyszentmiklós (Sânnicolau Mare), Hongrie (actuelle Roumanie) 1881 – New York, États-Unis 1945)

Partition de *Deux élégies*, illustrée par Ervin Voit

Première édition, 1911, ouvrage imprimé, Budapest, Archives Bartók

Béla BARTÓK (Nagyszentmiklós (Sânnicolau Mare), Hongrie (actuelle Roumanie) 1881 – New York, États-Unis 1945)

Partition *Pro Děti [Pour les enfants]*, Vol. 1, version roumaine avec traduction française, années 1920, ouvrage imprimé, Budapest, Archives Bartók

Béla BARTÓK (Nagyszentmiklós (Sânnicolau Mare), Hongrie (actuelle Roumanie) 1881 – New York, États-Unis 1945)

Partition *Gyermekeknek [Pour les enfants]*, Vol. 2, illustrée par Ervin Voit

1909, ouvrage imprimé, Budapest, Archives Bartók

Béla BARTÓK (Nagyszentmiklós (Sânnicolau Mare), Hongrie (actuelle Roumanie) 1881 – New York, États-Unis 1945)

Partition des *Trois burlesques*, illustrée par Ervin Voit

Première édition, 1911, ouvrage imprimé, Budapest, Archives Bartók

Gyula KÓSA

Paysans à Zobordarázs (actuelle Dražovce, Slovaquie) posant avec Béla Bartók

lors d'une séance d'enregistrement au phonographe, 1907

Tirage moderne, Budapest, Archives Bartók

István KOVÁTS (Marosújvár (Ocna Mureș), Hongrie (actuelle Roumanie) 1881

– Székelyudvarhely (Odorheiu Secuiesc), Hongrie (actuelle Roumanie) 1942)

Béla Bartók à Gyergyószentmiklós (Gheorgheni, actuelle Roumanie), 1907

Photographie, Budapest, Archives Bartók

Béla Bartók et Zoltán Kodály travaillant ensemble, 1908

Photographie issue d'un album, Budapest, Archives Bartók

Béla Bartók chez lui avec des tentures au mur, 1915

Photographie, Budapest, Archives Bartók, Fonds Ditta Pásztor

Béla BARTÓK (Nagyszentmiklós (Sânnicolau Mare), Hongrie (actuelle Roumanie) 1881 – New York, États-Unis 1945)

Jeunes filles slovaques assises à Hédel (Hiadel, actuelle Slovaquie), 1916
Photographie, Budapest, Archives Bartók

Béla Bartók transcrivant des chansons folkloriques

Années 1910, photographie, Budapest, Archives Bartók

Béla BARTÓK (Nagyszentmiklós (Sânnicolau Mare), Hongrie (actuelle Roumanie) 1881 – New York, États-Unis 1945)

Zoltán KODÁLY (Kecskemét, Hongrie 1882 — Budapest, Hongrie 1967)

Arrangements de chansons populaires hongroises

Première édition, 1906, ouvrage imprimé, Budapest, Archives Bartók

Béla BARTÓK (Nagyszentmiklós (Sânnicolau Mare), Hongrie (actuelle Roumanie) 1881 – New York, États-Unis 1945)

Jeunes filles slovaques à Hédel (Hiadel, actuelle Slovaquie), 1916

Photographie, Budapest, Archives Bartók

Au cours de ses collectes à Hédel et dans les bourgs voisins, Bartók réalise une série de portraits photographiques de paysans. Il élargit ainsi le champ de ses recherches ethnographiques : « Je me suis lancé en outre dans la photographie : épreuve douloureuse. [...] Peut-être qu'avec le temps j'acquerrai en ce domaine aussi un peu d'expérience ; hélas ! C'est bien plus difficile que d'enregistrer avec le phonographe ! ».

Béla BARTÓK (Nagyszentmiklós (Sânnicolau Mare), Hongrie (actuelle Roumanie) 1881 – New York, États-Unis 1945)

Mère et enfant slovaques à Pónik (Poniki, actuelle Slovaquie), 1916

Photographie, Budapest, Archives Bartók

Béla BARTÓK (Nagyszentmiklós (Sânnicolau Mare), Hongrie (actuelle Roumanie) 1881 – New York, États-Unis 1945)

Paysanne slovaque à Hédel, (Hiadel, actuelle Slovaquie), 1916

Photographie, Budapest, Archives Bartók

Béla BARTÓK (Nagyszentmiklós (Sânnicolau Mare), Hongrie (actuelle Roumanie) 1881 – New York, États-Unis 1945)

Paysannes slovaques à Cserpatak

(Osrblië, actuelle Slovaquie), 1916, photographie, Budapest, Archives Bartók

Carte postale d'Ödön Hendell à Béla Bartók

Bartók chez lui avec des meubles transylvaniens jouant de la vielle en juin 1908

12 mars 1911, photographie contrecollée sur carton, Budapest, Archives Bartók

Carte postale d'Ödön Hendell à Béla Bartók

Bartók chez lui en 1908 en costume traditionnel avec des meubles transylvaniens

20 mars 1911, photographie contrecollée sur carton, Budapest, Archives Bartók

Retour en Hongrie : inspirations populaires

István CSÓK (Sáregres, Hongrie 1865 – Budapest, Hongrie 1961)

Coffre aux tulipes, 1910, huile sur toile

Budapest, Szépművészeti Múzeum – Galerie nationale hongroise

István CSÓK (Sáregres, Hongrie 1865 – Budapest, Hongrie 1961)

Enterrement sokác dans le cimetière de Darázs, 1909, huile sur toile

Pécs, musée Janus Pannonius

À l'été 1907, Csók entreprend, en compagnie d'Ödön Márffy, un voyage à travers la Hongrie où il découvre la culture des sokác, population catholique du sud-est du pays (Darázs est l'actuelle Draž croate). Les traditions de cette communauté et leurs costumes folkloriques chatoyants inspireront à l'artiste plusieurs scènes pittoresques.

Sont présentées ici deux toiles sur le même sujet. Les cernes de couleurs délimitant les formes à la manière cloisonniste sont plus affirmés encore dans la seconde version, reflétant l'influence des peintres nabis.

István CSÓK (Sáregres, Hongrie 1865 – Budapest, Hongrie 1961)

Enterrement sokác dans le cimetière de Darázs, 1910, huile sur toile

Collection particulière

Róbert BERÉNYI (Budapest, Hongrie 1887 – Budapest, Hongrie 1953)

Nature morte, 1906, huile sur carton, Collection particulière

Sándor ZIFFER (Eger, Hongrie 1880 – Nagybánya (Baia Mare), Hongrie (actuelle Roumanie) 1962)

Nature morte, 1906 ou 1908, huile sur toile, Collection particulière

Anna LESZNAI (Budapest, Hongrie 1885 – New York, États-Unis 1966)

Coussin Ady, 1912, broderie, Collection particulière

Artiste décoratrice, mais aussi poétesse et romancière, Lesznai côtoie aussi bien Béla Bartók, le philosophe György Lukács ou le poète Endre Ady. Elle réalise la couverture de la partition *Quatre Nénies* de Béla Bartók et celles de plusieurs recueils d'Ady. Cette broderie dédiée au poète témoigne de l'intérêt de Lesznai pour les motifs populaires : le bouquet de fleurs, inscrit dans une composition symétrique à l'ornementation chargée, évoque l'arbre de vie.

Béla BARTÓK (Nagyszentmiklós (Sânnicolau Mare), Hongrie (actuelle Roumanie) 1881 – New York, États-Unis 1945)

Le Château de Barbe-Bleue

Opéra en un acte, livret de Béla Balázs, London Symphony Orchestra, Adam Fischer (direction), Bruce Macadie (mise en scène) avec Robert Lloyd (Barbe-Bleue) et Elizabeth Laurence (Judith)

Film réalisé par Leslie Megahey, 1992, BBC motion gallery

Composé en 1911, *Le Château de Barbe-Bleue*, unique opéra de Béla Bartók, ne sera créé qu'en 1918 à l'Opéra de Budapest. Son livret, proposé au compositeur par Béla Balázs, est inspiré tout autant du livret de Maeterlinck pour *l'Ariane et Barbe Bleue* (1907) de Dukas que du conte de Charles Perrault. Conçu en un seul acte, son déroulement, entièrement centré sur l'affrontement en huis-clos des deux protagonistes (Barbe-Bleue et sa quatrième épouse, Judith), est scandé par l'ouverture successive des sept portes du château.

Extraits :

Première porte

Durée : 2'19

Cinquième porte

Durée : 1'27

Final

Durée : 3'50

Béla BARTÓK (Nagyszentmiklós (Sânnicolau Mare), Hongrie (actuelle Roumanie) 1881 – New York, États-Unis 1945)

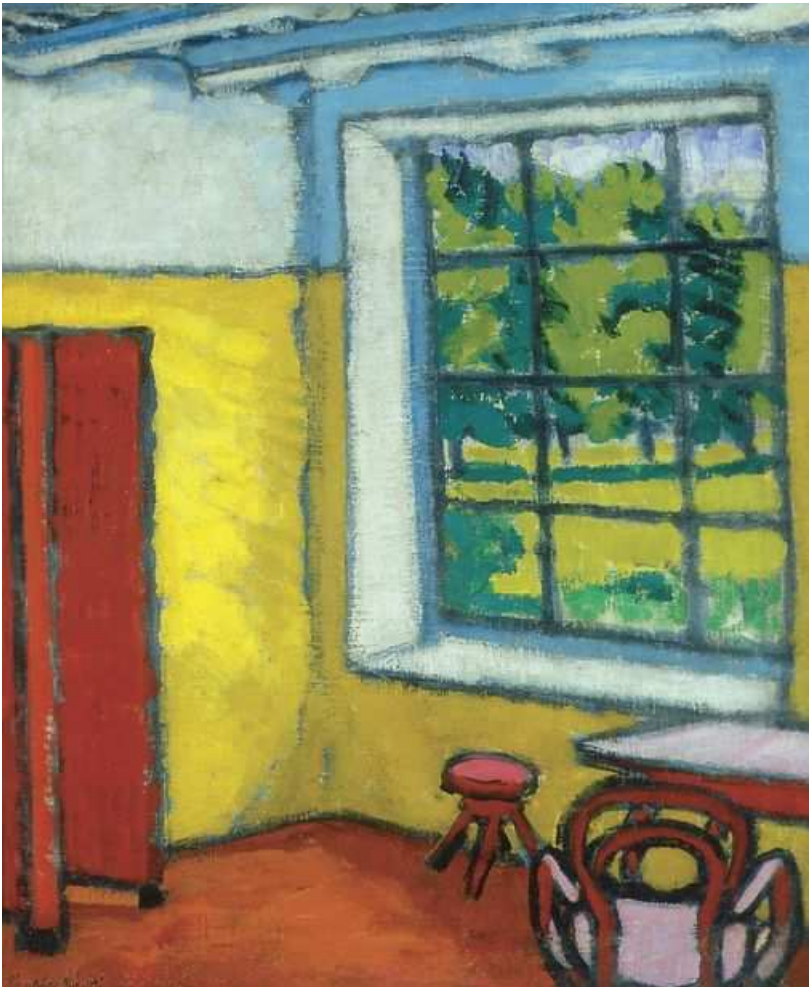
Danses populaires roumaines (pour piano), Sz 56, 1915

Béla Bartók (piano), entre 1928 et 1945, The Orchard, durée : 4'51

Danses populaires roumaines (pour orchestre), Sz 68, 1917

Orchestre national philharmonique de Hongrie, Zoltán Kocsis (direction, 2008), Hungaroton
Durée : 4'50

En 1915, Bartók compose trois ensembles de courtes pièces pour piano inspirés directement de musiques traditionnelles roumaines. Les airs à l'origine des *Danses populaires roumaines* ont ainsi été collectés en Transylvanie par le compositeur entre 1910 et 1912. Cette partition devient rapidement populaire, faisant l'objet de nombreuses transcriptions.



Sándor Galimberti (1883-1915)

L'Atelier de Rippl-Rónai à Kaposvár, 1909

Huile sur toile, 80 x 60 cm

Collection particulière

© Courtesy galerie Virág Judit

Retour en Hongrie : les moments fauves

Béla CZÓBEL (Budapest, Hongrie 1883 – Budapest, Hongrie 1976)

Homme assis, 1906, huile sur toile

Budapest, Szépművészeti Múzeum – Galerie nationale hongroise

József RIPPL-RÓNAI (Kaposvár, Hongrie 1861 – Kaposvár, Hongrie 1927)

Intérieur d'atelier, 1910, huile sur carton, Collection particulière

József RIPPL-RÓNAI (Kaposvár, Hongrie 1861 – Kaposvár, Hongrie 1927)

L'Atelier de Kaposvár, 1911, huile sur carton, Kaposvár, musée Rippl-Rónai

Sándor GALIMBERTI (Kaposvár, Hongrie 1883 – Budapest, Hongrie 1915)

L'Atelier de Rippl-Rónai à Kaposvár, 1909, huile sur toile, Collection particulière

La villa Róma de Rippl-Rónai à Kaposvár fait une forte impression sur Galimberti qui y est fréquemment accueilli par son ami. Ici, l'atelier est représenté vide, exempt de toute trace de l'activité du peintre. Galimberti centre la composition sur la grande fenêtre donnant sur le parc, évoquant les réflexions de son maître sur le traitement de la lumière. Il insiste également sur les contrastes de couleur et le rendu des murs jaunes de la maison, visibles dans l'arrière-plan des œuvres que Rippl-Rónai y réalise.

Béla CZÓBEL (Budapest, Hongrie 1883 – Budapest, Hongrie 1976)

L'Homme au chapeau de paille, vers 1907, huile sur toile, Chicago, collection particulière

Béla CZÓBEL (Budapest, Hongrie 1883 – Budapest, Hongrie 1976)

Peintres à la campagne, dit aussi **Deux peintres**, 1906, huile sur toile

Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle

József RIPPL-RÓNAI (Kaposvár, Hongrie 1861 – Kaposvár, Hongrie 1927)

Dans le jardin du comte Somssich, vers 1912-1913, huile sur carton

Paris, musée d'Orsay, nouvelle acquisition

József RIPPL-RÓNAI (Kaposvár, Hongrie 1861 – Kaposvár, Hongrie 1927)

Filles en train de s'habiller (meuble rouge et mur jaune), 1912-1913, huile sur carton

Budapest, Szépművészeti Múzeum – Galerie nationale hongroise

József RIPPL-RÓNAI (Kaposvár, Hongrie 1861 – Kaposvár, Hongrie 1927)

Mes modèles dans mon jardin de Kaposvár, 1911, huile sur carton

Kaposvár, musée Rippl-Rónai

Sándor ZIFFER (Eger, Hongrie 1880 – Nagybánya (Baia Mare), Hongrie (actuelle Roumanie) 1962)

Vieux pont à Nagybánya, 1908, huile sur toile, Allemagne, collection L. Czell

Maurice de VLAMINCK (Paris, France 1876 – Rueil-la-Gadelière, France 1958)

Restaurant de la Machine à Bougival, vers 1905, huile sur toile

Paris, musée d'Orsay, donation Max et Rosy Kaganovitch

Béla CZÓBEL (Budapest, Hongrie 1883 – Budapest, Hongrie 1976)
Scène dans un parc, dit aussi **Détail d'un parc**, 1906, huile sur toile
Budapest, collection Tamás Kieselbach

Béla CZÓBEL (Budapest, Hongrie 1883 – Budapest, Hongrie 1976)
Cour à Nyergesújfalu, 1907, huile sur toile, Pécs, musée Janus Pannonius

Sándor ZIFFER (Eger, Hongrie 1880 – Nagybánya (Baia Mare), Hongrie (actuelle Roumanie) 1962)
Paysage d'hiver à la barrière, vers 1910, huile sur toile
Budapest, Szépművészeti Múzeum – Galerie nationale hongroise

Émile Othon FRIESZ (Le Havre, France 1879 – Paris, France 1949)
Automne à Honfleur, 1906, huile sur toile, Paris, musée d'Art moderne de la Ville de Paris

Róbert BERÉNY (Budapest, Hongrie 1887 – Budapest, Hongrie 1953)
Nature morte avec bouilloire et fruits, dit aussi **Nature morte à la cruche noire**, 1910
Huile sur toile, Budapest, Sáránszki Art Solutions, collection particulière

Róbert BERÉNY (Budapest, Hongrie 1887 – Budapest, Hongrie 1953)
Nature morte à la cruche bleue, 1911, huile sur toile montée sur carton
Palm Beach, collection de Mme l'Ambassadeur Nancy G. Brinker

Béla CZÓBEL (Budapest, Hongrie 1883 – Budapest, Hongrie 1976)
Nature morte, 1908, huile sur toile montée sur contreplaqué
Monaco, collection particulière Hajni & László Iván

Sándor ZIFFER (Eger, Hongrie 1880 – Nagybánya (Baia Mare), Hongrie (actuelle Roumanie) 1962)
Paysage de Nagybánya avec meules (au recto), 1908
Portrait de Lajos Tihanyi (au verso), vers 1908
Huile sur toile, Budapest, collection Tamás Kieselbach

Béla CZÓBEL (Budapest, Hongrie 1883 – Budapest, Hongrie 1976)
Nature morte (au recto)
Scène de cabaret (au verso), 1907, huile sur carton, Budapest, Ernst Galéria

Béla BARTÓK (Nagyszentmiklós (Sânnicolau Mare), Hongrie (actuelle Roumanie) 1881 – New York, États-Unis 1945)
Quatorze bagatelles, op. 6, Sz 38, 1908, Zoltán Kocsis (piano), 1991, DECC A
Extrait : « Allegro giocoso »
Durée : 0'50

Dès 1908, avec les *Quatorze bagatelles* pour piano, Bartók s'affranchit totalement du style conservateur pratiqué par ses contemporains hongrois. Cet ensemble de brèves pièces expérimentales explore la forme miniature avant les Viennois. Chacune de ces *Bagatelles* semble explorer un langage neuf, posant les bases de ses compositions futures : nervosité du rythme, emploi simultané de plusieurs gammes et liberté du ton, parfois proche de l'humour.

Dix pièces faciles pour piano, Sz 39, 1908, Zoltán Kocsis (piano), 1998, DECC A

Extraits :

« **Soirée chez les Sicules** »

Durée : 2'37

« **Danse de l'ours** »

Durée : 1'49

C'est une volonté pédagogique qui conduit Bartók à composer les *Dix pièces faciles pour piano* comme une suite aux *Quatorze bagatelles* : leur exécution plus aisée offre aux apprentis musiciens un répertoire contemporain de qualité dans la lignée de *Pour les enfants*.

Bartók inscrira fréquemment *Soirée chez les Sicules* et la *Danse de l'ours* au programme de ses concerts, jusque dans ses dernières années, prouvant ainsi son attachement à ces deux courtes pièces.

Ödön MÁRFFY (Budapest, Hongrie 1878 – Budapest, Hongrie 1959)

Garçon et fille sur un banc vert, 1908, huile sur toile, Collection particulière

Ödön MÁRFFY (Budapest, Hongrie 1878 – Budapest, Hongrie 1959)

Jeune fille de Nyerges, dit aussi **Jeune paysanne de Nyerges**, 1908

Huile sur carton, Collection particulière

Béla CZÓBEL (Budapest, Hongrie 1883 – Budapest, Hongrie 1976)

Garçons assis, 1907, huile sur toile, Pécs, musée Janus Pannonius

Béla CZÓBEL (Budapest, Hongrie 1883 – Budapest, Hongrie 1976)

Nus dans la forêt, non daté (vers 1904 ou 1907)

Techniques mixtes sur carton, Chicago, collection particulière

Károly KERNSTOK (Budapest, Hongrie 1873 – Budapest, Hongrie 1940)

Femme nue debout, 1908, huile sur toile

Sümeg, Municipalité de la ville de Sümeg, palais épiscopal

Károly KERNSTOK (Budapest, Hongrie 1873 – Budapest, Hongrie 1940)

Femme nue debout, 1908, huile sur toile, Tata, Kuny Domokos Múzeum

Émile Othon FRIESZ (Le Havre, France 1879 – Paris, France 1949)

Le Printemps, 1908, huile sur toile, Paris, musée d'Art moderne de la Ville de Paris

Ödön MÁRFFY (Budapest, Hongrie 1878 – Budapest, Hongrie 1959)

Baigneuses, dit aussi **Composition aux nus**, 1909, huile sur toile

Pécs, musée Janus Pannonius

Róbert BERÉNYI (Budapest, Hongrie 1887 – Budapest, Hongrie 1953)

Les Joueurs à la balle, vers 1907-1908, huile sur carton, Collection particulière

Károly KERNSTOK (Budapest, Hongrie 1873 – Budapest, Hongrie 1940)

Garçon nu appuyé contre un arbre, 1909, huile sur carton

Budapest, Szépművészeti Múzeum – Galerie nationale hongroise

Ödön MÁRFFY (Budapest, Hongrie 1878 – Budapest, Hongrie 1959)

Nu féminin, 1910, huile sur toile, Kaposvár, musée Rippl-Rónai



Róbert Berény (1887-1953)

Portrait de Leó Weiner, 1911

Huile sur toile, 63 x 78,5 cm

Budapest, Fondation Milán Füst pour les traducteurs de l'Académie de sciences de Hongrie

© Photo Zoltán Maklárý

© Róbert Berény

Bartók et le groupe des Huit

Béla BARTÓK (Nagyszentmiklós (Sânnicolau Mare), Hongrie (actuelle Roumanie) 1881 – New York, États-Unis 1945)

Allegro barbaro, Sz 49, 1911

Bartók Béla (piano), 1929, Hungaroton

L'*Allegro barbaro* pour piano, par ses accords dissonants, son rythme heurté, son absence de véritable mélodie, est une des œuvres les plus radicales du compositeur.

Son titre même, qui apparaît pour la première fois dans l'édition préliminaire publiée par le *Nyugat* en janvier 1913, sonne comme un manifeste.

Bartók l'aurait choisi, selon son ami Kodály, pour répondre à la critique française qui avait fraîchement reçu ses compositions et celles de ses compatriotes lors du Festival musical hongrois de 1910 à Paris, les qualifiant de « sauvages » à la « barbarie subtile ».

Durée : 2'22

Bartók jouant l'*Allegro barbaro* à New York

26 septembre 1942, film muet, réalisateur Tibor Serly

Ce document est l'un des rares témoignages filmés que l'on possède de Béla Bartók, accompagné ici dans son intimité, alors qu'il improvise un récital devant quelques compatriotes chez Tibor Serly, qui fut son élève et ami. Le compositeur vit alors à New-York, où il a choisi l'exil. C'est symboliquement l'*Allegro barbaro*, composé dans ses années de jeunesse en Hongrie, qu'il décide d'interpréter, comme l'ont reconstitué, par l'analyse séquence par séquence du déplacement de son corps ou de ses mains sur le clavier, les deux musicologues Erzsébet Tusa et Ernő Lendvai.

Durée : 38"

Róbert BERÉNYI (Budapest, Hongrie 1887 – Budapest, Hongrie 1953)

Idylle (Composition), 1911, huile sur toile

Budapest, Szépművészeti Múzeum – Galerie nationale hongroise

Róbert BERÉNYI (Budapest, Hongrie 1887 – Budapest, Hongrie 1953)

Nu assis dans un fauteuil, 1911, huile sur toile, Budapest, collection Gyula Kemény

Róbert BERÉNYI (Budapest, Hongrie 1887 – Budapest, Hongrie 1953)

Portrait de Leó Weiner, 1911, huile sur toile

Budapest, Fondation Milán Füst pour les traducteurs de l'Académie des sciences de Hongrie

La musique occupe une place importante dans la vie de Berényi : il joue de plusieurs instruments, rédige des critiques musicales et côtoie les musiciens progressistes de son temps. Ce portrait du compositeur Leó Weiner, ami d'enfance et mentor musical du peintre, reflète l'intimité de leur relation. Par la pose ostensiblement désinvolte du modèle comme par le choix du format horizontal de la toile, Berényi s'affranchit des conventions du genre. La présence du fauteuil rouge, où il faisait asseoir amis et modèles, renvoie à son intérêt pour la psychanalyse.

Ödön MÁRFFY (Budapest, Hongrie 1878 – Budapest, Hongrie 1959)

Portrait de Jenő Kerpely, 1913, huile sur toile

Budapest, Sáranszki Art Solutions, collection particulière

Lajos TIHANYI (Budapest, Hongrie 1885 – Paris, France 1938)

Portrait de Lajos Fülep, 1915, huile sur toile

Budapest, Szépművészeti Múzeum – Galerie nationale hongroise

Le critique et théoricien d'art Lajos Fülep, ami d'Endre Ady et de György Lukács, proche de la revue *Nyugat* et du groupe des Huit, est représenté dans une posture inclinée, hautaine et fière, dans un format inhabituellement horizontal.

Le modèle et critique n'a pu s'empêcher d'émettre son avis sur son propre portrait :

« je regarde mon public avec un orgueil césarien [...] je sens qu'on peut lire sur mon visage : « odi profanum vulgus » [je hais la foule profane] et, conscient de ceci, j'essaie d'adopter un air solennel au mépris du *négligé*. »

Róbert BERÉNYI (Budapest, Hongrie 1887 – Budapest, Hongrie 1953)

Portrait d'Ignotus, 1912, huile sur toile, Budapest, galerie Kieselbach

Ignotus est le nom de plume du critique et rédacteur en chef de la revue *Nyugat*, Hugó Veigelsberg. Il est l'un des premiers à soutenir les représentants du modernisme hongrois, le poète Endre Ady ou les peintres du groupe des Huit.

Avec Berényi, son futur beau-frère, et le docteur Sándor Ferenczi, ami et collègue de Sigmund Freud, ils forment un cercle intellectuel animé par un intérêt commun pour la psychanalyse qui se reflète notamment dans ce portrait.

Róbert BERÉNYI (Budapest, Hongrie 1887 – Budapest, Hongrie 1953)

Femme assise dans un fauteuil, 1912, huile sur toile montée sur contreplaqué

Monaco, collection particulière Hajni & László Iván

Róbert BERÉNYI (Budapest, Hongrie 1887 – Budapest, Hongrie 1953)

Idylle, esquisse, 1911, encre sur papier, New York, collection Drs Thomas et Shelley Sos

Róbert BERÉNYI (Budapest, Hongrie 1887 – Budapest, Hongrie 1953)

Nu assis dans un fauteuil, esquisse, 1911, encre sur papier

New York, collection Drs Thomas et Shelley Sos

Róbert BERÉNYI (Budapest, Hongrie 1887 – Budapest, Hongrie 1953)

Autoportrait, 1912, Stylo et encre de Chine sur papier

Budapest, Szépművészeti Múzeum – Galerie nationale hongroise

Aladár SZÉKELY (Békésgyula, Hongrie 1870 – Budapest, Hongrie 1940)

Béla Bartók et Zoltán Kodály avec le Quatuor Waldbauer-Kerpely, 1910

Photographie, Budapest, Archives Bartók

Aladár Székely, photographe des personnalités hongroises du début du xxe siècle, a immortalisé les écrivains de la revue *Nyugat*, le peintre József Rippl-Rónai, ou encore le poète Endre Ady. Bartók et Kodály sont photographiés ici au côté du Quatuor à cordes Waldbauer-Kerpely (Imre Waldbauer, Jenő Kerpely, János Temesváry, Antal Molnár). Interprètes des premiers concerts de Kodály et Bartók, ils se produisent à l'occasion de la deuxième exposition des Huit et participent à la création de l'UMZE (Nouvelle Société hongroise de musique).

Invitation au concert donné pendant l'exposition des Huit du 18 mai 1911

Impression, encre sur carton, Budapest, Petőfi Irodalmi Múzeum

Jeudi, le 18 de ce mois, à sept heures précises du soir, à l'exposition de peinture des « HUIT » au Salon national de la place Erzsébet avec la participation de MM. Béla Bartók, Jenő Kerpely, Imre Waldbauer, Antal Molnár et János Temesváry un CONCERT est donné des oeuvres de Béla Bartók, Zoltán Kodály et Leó Weiner. Vous êtes cordialement invités à y assister.

GÜNSCHER

L'Exposition des Huit, journal satirique *Fidibusz*, vol. VII

Couverture du 5 mai 1911, impression, encre sur papier

Budapest, Országos Széchényi Könyvtár

Endre ADY (Érmindszent [Ady Endre] (Hongrie [actuelle Roumanie]) 1877 – Budapest (Hongrie) 1919)

Sang et Or, édition illustrée par Dezső Czigány, 1908, ouvrage illustré
Budapest, Petőfi Irodalmi Múzeum

Endre ADY (Érmindszent (Ady Endre), Hongrie (actuelle Roumanie) 1877 – Budapest, Hongrie 1919)

Poèmes nouveaux, édition illustrée par Sándor Nagy, provenant de la bibliothèque de Béla Bartók

Deuxième édition, 1906, Ouvrage imprimé, Budapest, Archives Bartók

Béla BARTÓK (Nagyszentmiklós (Sânnicolau Mare), Hongrie (actuelle Roumanie) 1881 – New York, États-Unis 1945)

Catalogue de la section Beaux-arts de l'exposition internationale Panama-Pacific

Reproduction du *Portrait de Béla Bartók* par Berény, 1915

Ouvrage imprimé, Paris, Bibliothèque centrale des Musées nationaux

En 1915, l'exposition universelle de San Francisco, organisée à l'occasion de l'ouverture du canal de Panama, accueille une sélection importante d'art moderne hongrois. Parmi les cinq cent œuvres, figurent celles de József Rippl-Rónai ou des membres du groupe des Huit. Berény y présente notamment son *Portrait de Béla Bartók* dont il était un ami proche. John Nilsen Laurvik, conservateur et amateur de la musique de Bartók en évoque l'importance dans le catalogue de l'exposition. Depuis cette date, cette œuvre n'a jamais pu être exposée en Europe.

Édition préliminaire de l'*Allegro Barbaro* dans le *Nyugat*, 1913

Ouvrage imprimé, Budapest, collection Ferenc Kiss

Nyugat, dirigée par Ignóty entre 1908 et 1919, est avant tout une revue littéraire. Mais elle s'intéresse aussi aux innovations dans les domaines de la musique et de la peinture. Elle édite des textes en relation directe avec l'art du groupe des Huit, dont elle est proche, et publie des critiques sur les concerts de Bartók. Dès 1912, une œuvre graphique illustre chaque numéro ; dans la première parution de l'année 1913, elle reproduit la partition inédite de l'*Allegro barbaro* de Bartók en lieu et place des illustrations artistiques.

Béla BARTÓK (Nagyszentmiklós (Sânnicolau Mare), Hongrie (actuelle Roumanie) 1881 – New York, États-Unis 1945)

Partition de l'Allegro barbaro (Sz.49), première page du manuscrit autographe, 1911
Encre sur papier, Budapest, Archives Bartók

Béla BARTÓK (Nagyszentmiklós [Sânnicolau Mare] (Hongrie [actuelle Roumanie]) 1881 – New York (États-Unis) 1945)

Partition de l'Allegro barbaro, 1918, ouvrage imprimé
Budapest, collection Ferenc Kiss

Ödön MÁRFFY (Budapest, Hongrie 1878 – Budapest, Hongrie 1959)

Autoportrait constructif, 1914, huile sur toile
Budapest, Szépművészeti Múzeum – Galerie nationale hongroise

Béla BARTÓK (Nagyszentmiklós (Sânnicolau Mare), Hongrie (actuelle Roumanie) 1881 – New York, États-Unis 1945)

Le Prince de bois, 1914-1917

Ballet en un acte, op. 13, Sz 60, sur un argument de Béla Balázs

Chicago Symphony Orchestra, Pierre Boulez (direction), 1992, Deutsche Grammophon
Bartók compose ce ballet, dont il jette les premières idées avant guerre mais n'écrit l'essentiel qu'après 1916, à partir d'un argument publié par Béla Balázs dans la revue *Nyugat*.

La dimension initiatique de ce conte de fée, où le prince et la princesse ne trouveront leur bonheur qu'après avoir vaincu les apparences, a séduit le compositeur, qui en donne cependant une interprétation plus tragique. Il est créé le 12 mai 1917 à l'Opéra de Budapest par le chef d'orchestre Egisto Tango, sur des décors de Miklós Bánffy. Cette création marque le premier triomphe du compositeur dans son pays.

Extrait : « Danse de la princesse avec le Prince de bois »

Durée : 5'20

Le Mandarin merveilleux, 1918-1919, orchestré en 1924

Pantomime en un acte, op. 19, Sz 73, sur un argument de Menyhért Lengyel

London Symphony Orchestra, The Ambrosian Singers (choeur), Claudio Abbado (direction), 1982, Deutsche Grammophon

Cette œuvre scénique constitue, selon Bartók, le troisième volet d'un triptyque dramatique inauguré avec *Le Château de Barbe-Bleue* et *Le Prince de Bois*. En 1926, sa première création scénique à Cologne provoqua un véritable scandale, en raison notamment de l'immoralité de son argument : trois vagabonds usent des charmes d'une jeune femme, Mimi, pour attirer et dévaliser leurs victimes.

Dans cet extrait, un riche chinois (le Mandarin), en proie à son désir, se lance à la poursuite de Mimi. La musique endiablée s'amplifie jusqu'au paroxysme final, à la manière d'une tarentelle.

Extrait : « Elle le fuit ; il la poursuit »

Durée : 1'11

József NEMES LAMPÉRTH (Budapest, Hongrie 1891 – Sátoraljaújhely, Hongrie 1924)

Rue du Mont Gellért, 1916, huile sur toile, 64 x 90 cm

Palm Beach, collection de Mme l'Ambassadeur Nancy G. Brinker



János Mattis Teutsch (1884-1960)

Paysage, vers 1917

Huile sur carton, 50 x 50 cm

Budapest, Szépművészeti Múzeum – Galerie nationale hongroise

© Galerie nationale hongroise, Budapest

© Droits réservés

János MATTIS TEUTSCH (Brassó (Braşov), Hongrie (actuelle Roumanie) 1884 – Brassó (Braşov), Hongrie (actuelle Roumanie) 1960)

Paysage, vers 1917, huile sur carton

Budapest, Szépművészeti Múzeum – Galerie nationale hongroise

János MATTIS TEUTSCH (Brassó (Braşov), Hongrie (actuelle Roumanie) 1884 – Brassó (Braşov), Hongrie (actuelle Roumanie) 1960)

Composition en couleurs, vers 1920, huile sur toile, Allemagne, collection L. Czell

Imre SZOBOTKA (Zalaegerszeg, Hongrie 1890 – Budapest, Hongrie 1961)

Terrain de labour (vallée), vers 1914, huile sur toile sur fibre de bois

Collection particulière

Imre SZOBOTKA (Zalaegerszeg, Hongrie 1890 – Budapest, Hongrie 1961)

Vue d'une fenêtre, 1913-1914, Huile sur toile sur fibre de bois, Collection particulière

Sándor BORTNYIK (Marosvásárhely (Târgu Mureş), Hongrie (actuelle Roumanie) 1893 – Budapest, Hongrie 1976)

Paysage jaune et vert, 1919, huile sur carton, Pécs, musée Janus Pannonius

Sándor GALIMBERTI (Kaposvár, Hongrie 1883 – Budapest, Hongrie 1915)

Saint-Raphaël, vers 1912, huile sur toile, Collection particulière

László MOHOLY-NAGY (Bácsborsód, Hongrie 1895 – Chicago, États-Unis 1946)

Paysage hongrois, 1919, gouache sur papier, Collection particulière

László MOHOLY-NAGY (Bácsborsód, Hongrie 1895 – Chicago, États-Unis 1946)

Champs hongrois, 1919-1920, huile sur toile

Vienne, Albertina Museum, dépôt de la collection Forberg *Champs hongrois* fait partie d'un ensemble d'œuvres où les vues en contre-plongée de champs de blé, peu à peu réduits à des formes géométriques, tendent vers l'abstraction.

Ici, le motif est simplifié à l'extrême : les diagonales de couleurs primaires sont peintes sur une toile non préparée dont le tissage lui-même renvoie à la terre. Le critique hongrois Ernő Kállai a salué dans ces œuvres « la joie de leur mouvement dynamique, de leurs couleurs vives, qui flottent dans l'espace comme des drapeaux gais, décoratifs ».

Lajos TIHANYI (Budapest, Hongrie 1885 – Paris, France 1938)

Portrait de Lajos Kassák, 1918, huile sur toile

Budapest, Szépművészeti Múzeum – Galerie nationale hongroise

La revue MA (1916-1925)

La revue littéraire et artistique *MA*, fondée par Lajos Kassák en 1916, est l'organe principal de l'activisme hongrois.

Elle publie essentiellement des articles sur l'art d'avant-garde et la littérature, accompagnés de reproductions en noir et blanc. L'art graphique, considéré comme un outil au service du progrès et de l'action sociale, occupe une place essentielle au sein de la revue.

Les dessins et gravures sur linoléum, réalisés par les artistes associés à Kassák, s'insèrent parfaitement dans leur environnement textuel et en couverture. À l'exemple de la revue *Der Sturm* dont elle s'inspire, *MA* publie des cartes postales reproduisant des œuvres hongroises et étrangères contemporaines. Elle organise également des expositions et des rencontres musicales et littéraires.

Lajos KASSÁK (Érsekújvár, Hongrie 1887 – Budapest, Hongrie 1967)

Figures de tragédie, reproduction du portrait de Lajos Kassák par Sándor Bortnyik, 1919
Ouvrage imprimé, gravure sur linoléum, Budapest, Petőfi Irodalmi Múzeum

Carte postale éditée par la revue MA

Reproduction d'un tableau de Pablo Picasso, *Le Bock* (1909, huile sur toile, aujourd'hui au musée d'Art moderne de Villeneuve d'Ascq), entre 1919 et 1921, Impression, encre sur carton, Budapest, collection Ferenc Kiss

Cette carte postale a sans doute été envoyée par l'artiste Aurél Bernáth à János Schadl, peintre hongrois au style cubo-expressionniste qui s'est affilié au groupe des Activistes et au cercle de la revue *MA*. Comme Róbert Berény, Schadl pratiquait également la musique. Pianiste, il a joué, lors d'une soirée musicale et littéraire en 1921, plusieurs œuvres de Debussy et de Bartók, dont l'*Allegro barbaro*, trois *Bagatelles* et *Soirée chez les Sicules*.

Carte postale éditée par la revue MA

Reproduction d'un tableau de Robert Delaunay, *Tour Eiffel*, 1910, huile sur toile, détruite en 1945, entre 1919 et 1921, impression, encre sur carton
Budapest, collection Ferenc Kiss

Carte postale éditée par la revue MA

Reproduction d'un dessin de Béla Uitz, entre 1919 et 1921
Impression, encre sur carton, Budapest, collection Ferenc Kiss

Carte postale éditée par la revue MA

Reproduction d'une œuvre de Sándor Galimberti (attribué par erreur au revers de la carte à Sándor Bortnyik), entre 1919 et 1921
Impression, encre sur carton, Budapest, collection Ferenc Kiss

Carte postale éditée par la revue MA

Reproduction d'une œuvre de Vassily Kandinsky, *Chemin des cavaliers*, 1911
Entre 1919 et 1921, impression, encre sur carton, Budapest, collection Ferenc Kiss

Programme de la première matinée MA, 9 décembre 1917

avec couverture illustrée par János Mattis Teutsch

Interprétation de pièces musicales de Bartók, Schoenberg et Busoni par Piroska Hevesi, 1917, impression, encre sur papier, Budapest, Kassák Múzeum

Encart publicitaire en bas de la page : *MA* est la seule revue hongroise à avoir inclus dans son programme la diffusion de la musique la plus progressiste.

Les nouveaux abonnés recevront gratuitement le numéro d'octobre consacré à la musique, avec, sur trois pages, une composition de Béla Bartók mettant en musique un poème d'Endre Ady.

Programme de la matinée MA de Szeged, 29 décembre 1918

Interprétation de pièces musicales de Ravel, Debussy, Bartók, 1918

Impression, encre sur papier, Budapest, Kassák Múzeum

Revue MA

No II, 8, reproduction du manuscrit d'une partition de Bartók inspirée du poème d'Endre Ady, « Nem mehetek hozzád », [« Je ne puis aller à toi »], 15 juin 1917

Ouvrage imprimé, Allemagne, collection L. Czell

Revue MA

No III, 2, numéro spécial consacré à Béla Bartók, reproduction du *Portrait de Béla Bartók* par Róbert Berényi, 1er février 1918 (daté par erreur 1er février 1917)

Ouvrage imprimé, Allemagne, collection L. Czell

Revue MA

No III, 12, couverture illustrée par Sándor Bortnyik, 20 décembre 1918

Ouvrage imprimé, Allemagne, collection L. Czell

Revue MA

No IV, 5, couverture illustrée par Sándor Bortnyik, 15 mai 1919

Ouvrage imprimé, Allemagne, collection L. Czell

Revue MA

Numéro spécial, couverture illustrée par Sándor Bortnyik, mai 1919

Ouvrage imprimé, Budapest, collection Ferenc Kiss

Revue MA

No IV, 7, couverture illustrée par Sándor Bortnyik, 15 juin 1919

Ouvrage imprimé, Allemagne, collection L. Czell

Revue MA

No IV, 8, couverture illustrée par János Mattis Teutsch, 1er juillet 1919

Ouvrage imprimé, Allemagne, collection L. Czell

Bartók et les activistes

Róbert BERÉNY (Budapest, Hongrie 1887 – Budapest, Hongrie 1953)

Aux armes ! Aux armes !, 1919, lithographie sur papier

Allemagne, collection L. Czell

Sous la République des Conseils, les artistes, appelés à s'engager pour la révolution, réalisent des affiches de propagande. Pour cette affiche, Berény puise dans les références académiques (les têtes d'homme hurlant de Léonard de Vinci ou *Le Génie de la Liberté* de François Rude) autant que dans l'imagerie du quotidien (publicité pour un magasin de musique). Elle deviendra un symbole de cette époque sous les régimes communistes ultérieurs et servira de modèle au monument de la République des Conseils (István Kiss, 1969).

Alfréd RÉTH (Budapest, Hongrie 1884 – Paris, France 1966)

Le Restaurant Hubin, 1913, huile sur toile

Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle
Réth, qui s'installe définitivement en France en 1905, rejoint bientôt le mouvement cubiste, au côté de Metzinger ou Le Fauconnier. Cette toile, exposée au Salon des Indépendants en 1913, est une œuvre majeure de cette période. Dès les esquisses préparatoires, l'artiste simplifie, géométrise et schématise les objets. En 1913, il expose cette toile et sa variante à la Galerie Der Sturm à Berlin, puis à Budapest, où il représente, avec ses confrères français, le cubisme parisien.

Béla CZÓBEL (Budapest, Hongrie 1883 – Budapest, Hongrie 1976)

Le Prêtre de Bergen, 1918, huile sur toile, Collection particulière

Installé à Montmorency au moment de la déclaration de guerre, Czóbel doit fuir la France. Il se rend à Bergen, au nord-est d'Amsterdam, où un groupe d'artistes s'est rassemblé autour d'Henri le Fauconnier. Les deux peintres ont suivi le même parcours : formés par Jean-Paul Laurens à l'Académie Julian, ils ont participé à l'avant-garde fauve. En Hollande, ils expérimentent une nouvelle peinture selon les principes cubistes et expressionnistes.

En 1919, Czóbel quitte Bergen pour rejoindre le groupe Die Brücke à Berlin.

Sándor BORTNYIK (Marosvásárhely (Târgu Mureș), Hongrie (actuelle Roumanie) 1893 – Budapest, Hongrie 1976)

Le Prince de bois, 1919, techniques mixtes sur papier, Collection particulière

Sándor BORTNYIK (Marosvásárhely (Târgu Mures), Hongrie (actuelle Roumanie) 1893 – Budapest, Hongrie 1976)

Le Prince de bois, 1920, linogravure, Collection particulière

Sándor BORTNYIK (Marosvásárhely (Târgu Mures), Hongrie (actuelle Roumanie) 1893 – Budapest, Hongrie 1976)

Cirque, vers 1919-1920, encre sur papier, Collection particulière

Béla BALÁZS (Szeged, Hongrie 1884 – Budapest, Hongrie 1949)

Livret du Prince de bois, illustré par Miklós Bánffy, 1917, ouvrage imprimé

Budapest, collection Ferenc Kiss

Béla BALÁZS (Szeged, Hongrie 1884 – Budapest, Hongrie 1949)

Livret du *Prince de bois*, illustré par Miklós Bánffy, 1917, ouvrage imprimé

Budapest, Bibliothèque du Centre de recherche en sciences humaines de l'Académie des sciences de Hongrie

Miklós BÁNFFY (Kolozsvár, Hongrie 1873 – Budapest, Hongrie 1950)

Projet de décor pour la première présentation du *Prince de bois*, 1917

Pastel sur papier, Budapest, Archives Bartók

Alfréd RÉTH (Budapest, Hongrie 1884 – Paris, France 1966)

Nus et cheval blanc dans la forêt, 1911, huile sur toile

Échirrolles, musée Géo-Charles

Sándor BORTNYIK (Marosvásárhely (Târgu Mures), Hongrie (actuelle Roumanie) 1893 – Budapest, Hongrie 1976)

Composition avec six figures, 1919, huile sur toile

Budapest, Szépművészeti Múzeum – Galerie nationale hongroise

Sándor BORTNYIK (Marosvásárhely (Târgu Mures), Hongrie (actuelle Roumanie) 1893 – Budapest, Hongrie 1976)

Composition avec trois figures, 1919, huile sur toile, Pécs, musée Janus Pannonius

Sándor BORTNYIK (Marosvásárhely (Târgu Mures), Hongrie (actuelle Roumanie) 1893 – Budapest, Hongrie 1976)

Composition constructive, vers 1919, aquarelle, Salgótarján, Dornyay Béla Múzeum

Béla BARTÓK (Nagyszentmiklós (Sânnicolau Mare), Hongrie (actuelle Roumanie) 1881 – New York, États-Unis 1945)

Musique pour cordes, percussion et célesta, Sz 106, 1936

Chicago Symphony Orchestra dirigé par Pierre Boulez, 1994, Deutsche Grammophon

Extrait : « *Adagio* »

Durée : 3'17

« **Budapest. Quête pour les pauvres** », actualités Gaumont, 1er janvier 1912

Film muet, Saint-Ouen, Gaumont Pathé archives

Durée : 0'33

« **Sur le Danube** », documentaire Gaumont (série rouge), vers 1910

Film muet, Saint-Ouen, Gaumont Pathé archives

Durée : 1'30

Funérailles d'Endre Ady, 29 janvier 1919

Film muet, Budapest, Archives numériques nationales hongroises et institut du film

Durée : 0'47

Après sa mort survenue le 27 janvier, hommage est rendu au poète Ady par le gouvernement de la première République hongroise, dite populaire, comme « défunt de la nation ».

Son catafalque est porté en procession dans le hall du Musée national, entièrement recouvert d'une draperie noire.

Au côté du premier ministre, des ministres, d'écrivains et poètes (Zsigmond Móricz, Mihály Babits), d'artistes (Károly Kernstok) et d'autres personnalités de la vie publique, plusieurs milliers de personnes accompagnent le cercueil jusqu'au cimetière.

7. Publication

Allegro barbaro

Béla Bartók et la modernité hongroise, 1905-1920



Catégorie catalogue d'exposition

Musée d'Orsay, Paris du 14 octobre 2013 au 5 janvier 2014

Sous la direction de Claire Bernardi

Domaine peinture

Format 272 pages – 200 x 250 mm – relié ; 164 illustrations

Coédition Musée d'Orsay/Hazan

Prix TTC 40 €

Code ISBN

978-2-7541-0712-9 (Hazan)

« C'était l'âge des révolutionnaires de l'art hongrois – Ady pour la poésie, Bartók pour la musique et nous, les Huit, pour la peinture. »

Ödön Márffy

Hommage à la pièce composée en 1911 par le musicien Béla Bartók, *Allegro Barbaro*, ce catalogue fait revivre, cent ans plus tard, la richesse du dialogue entre les arts – musique, peinture, poésie - qu'a connue la Hongrie du début du xx^e siècle. Nombreux furent alors les artistes hongrois en quête de modernité à se tourner vers Paris où ils découvrirent Gauguin, Cézanne, Matisse, et surtout les Fauves dont ils reprendront la cause. Pionniers au sein de l'avant-garde européenne, puisant également aux racines même de la culture magyare, ces peintres inventent, de retour au pays, un langage autonome et original, une modernité teintée de tradition nationale.

Contact presse

Agence Catherine Dantan

Aurélie Dudoué

Tél. : 01 40 21 05 15

Mail : aurelie@catherine-dantan.fr



Ödön Márffy (1878-1959)

Jeune fille de Nyerges, dit aussi *Jeune paysanne de Nyerges*, 1908

Huile sur carton, 88,5 x 62 cm

Collection particulière

© Photo Árpád Fákó

© Droits réservés

8. Autour de l'exposition

Conférences

Rencontre autour de l'exposition Allegro Barbaro

Vendredi 15 novembre 2013 à 12h

avec **Claire Bernardi**, commissaire de l'exposition, conservateur des peintures, musée d'Orsay

Journée d'étude

L'art populaire, source de modernité en Hongrie ?

Jeudi 19 décembre 2013 de 10h à 13h

Le folklore, même quand il est imaginaire, est-il soluble dans la modernité ? Les artistes hongrois se sont forgé un nouveau vocabulaire plastique et musical (Bartók, Kodály) puisant aux sources des traditions magyar, slovaques et roumaines et se sont ouverts simultanément au reste de l'Europe, notamment à Paris. Des spécialistes de cette culture débattront ensemble des voies empruntées par la création hongroise pour parvenir à une nouvelle identité artistique autonome.

Café littéraire

Les écrivains hongrois et la psychanalyse (Hommage à Endre Ady)

Dimanche 12 janvier 2014 à 16h

Quand Budapest devient, au sein de l'Empire austro-hongrois, un centre intellectuel et artistique concurrent de Vienne, c'est vers Paris qu'elle se tourne. Dans un esprit de rupture et de renouveau, les artistes et les écrivains de « l'amère et hongroise malédiction » (Endre Ady, 1877-1919) se font l'écho des traumatismes de l'histoire nationale, passés au crible du psychanalyste Sandor Ferenczi (1873-1933), disciple préféré de Freud.

Visites Conférences

Exposition

Du 23 octobre au 19 décembre

Mercredi à 14h30

Jeudi à 18h30 (sauf le 26 décembre et 2 janvier)

Collections permanentes

Voir et entendre

Le jeudi 14 novembre

Visite 18h30 à 19h30 / Concert du Quatuor Takács à 20h

Le jeudi 28 novembre

Visite 18h30 à 19h30 / Concert du Quatuor Prážak à 20h

Le jeudi 12 décembre

Visite 18h30 à 19h30 / Concert du Quatuor Keller à 20h

En prélude à l'audition de trois des six *quatuors à cordes* de Béla Bartók proposés à l'auditorium, dans des programmes qui confrontent ces chefs-d'œuvre à leurs héritiers, leurs contemporains ou leurs prédécesseurs, une visite-conférence de l'exposition *Allegro Barbaro. Béla Bartók et la modernité hongroise (1905 – 1920)* permettra de faire découvrir cette période particulièrement riche de l'histoire culturelle et artistique hongroise.

Journée de visites-conférences

Dialogue entre la musique et les arts

Deux visites-conférences sur une journée

Mardi 5 novembre

De 11h à 13h / de 14h30 à 16h30

Jeudi 21 novembre

De 11h à 13h / de 14h30 à 16h30

La musique de Bartók reflète les tensions qui traversent son pays tant du point de vue de la géographie que culturel. Ses œuvres dramatiques notamment renvoient à l'imaginaire des écrivains et des artistes hongrois qu'il côtoya dès sa jeunesse comme le poète Endre Ady, l'écrivain et théoricien Bela Balazs ou le philosophe Georg Lukacs. Son éloge de la liberté s'inscrit dans une vision forgée très tôt et marquée par les idées de Nietzsche. Et ses réflexions sur son art trouvent leur écho dans l'opposition entre classes urbaines et paysannerie, entre nationalisme étroit, source de conflit et conscience nationale source de dialogue pacifique entre les peuples.

Concerts Allegro Barbaro

12 novembre 2013 – 21 janvier 2014

La musique de Béla Bartók a longtemps été présentée mutilée de ses aspects les plus audacieux, soit qu'on l'ait utilisée comme un rempart face au sérialisme, soit que la jeune génération d'après-guerre, marquée par la révélation (tardive) de l'œuvre de Webern et l'internationalisme, ait rejeté la relation aux traditions populaires et l'héritage expressionniste que l'on entend dans *Barbe bleue* ou *Le Prince de bois*.

La scène de l'auditorium accueillera l'intégrale des six *Quatuors à cordes*, interprétés par six formations appartenant à des générations différentes (Quatuor Voce, Quatuor Takács, Quatuor Heath, Quatuor Pražák, Quatuor Psophos, Quatuor Keller), dans des programmes qui confrontent ces chefs-d'œuvre à leurs héritiers, leurs contemporains ou leurs prédécesseurs, un concert dans la nef avec l'intégrale de la partition d'un grand ballet (*Le Prince de bois*), et des concerts d'œuvres pour piano, pour chœur et pour formation de musique de chambre, en privilégiant la période d'avant la guerre de 1914.

CONCERTS DU SOIR

Jeudi 14 novembre 2013 à 20h

Quatuor Takács

Béla Bartók : *Quatuor pour cordes, Sz 85, n°3*

Leoš Janáček : *Quatuor n°2 « Lettres intimes »*

Bedřich Smetana : *Quatuor n°1 en mi mineur « De ma vie »*

Jeudi 28 novembre 2013 à 20h

Quatuor Pražák

Béla Bartók : *Quatuor pour cordes, Sz 114, n°6*

Ernö Dohnányi : *Sérénade pour trio à cordes en do majeur, op. 10*

Johannes Brahms : *Quatuor pour cordes en si bémol majeur n°3, op. 67*

Jeudi 12 décembre 2013 à 20h

Quatuor Keller

Zoltán Kodály : *Quatuor pour cordes, op. 2, n°1*

György Ligeti : *Quatuor pour cordes, n°1*

Béla Bartók : *Duos pour deux violons, Sz 98 ; Quatuor pour cordes, Sz 91, n°4*

Mardi 17 décembre 2013 à 20h30

Nef du musée d'Orsay

Orchestre philharmonique de Radio France

Tito Ceccherini, direction

Béla Bartók : *Le Prince de bois, op. 13, Sz 60*



Ödön Márffy (1878-1959)

Portrait de Jenő Kerpely, 1913

Huile sur toile, 127 × 97,5 cm

Budapest, Sáránszki Art Solutions, collection Particulière

© Photo Árpád Fákó

© Droits réservés

CONCERTS DE MIDI TRENTE

Mardi 12 novembre 2013 à 12h30

Quatuor Voce

Béla Bartók : *Quatuor pour cordes, Sz 40, n°1*

Ludwig van Beethoven : *Quatuor pour cordes en do dièse mineur op. 131, n°1 4,*

Mardi 19 novembre 2013 à 12h30

Quatuor Heath

Béla Bartók : *Quatuor pour cordes, Sz 67, n°2*

Joseph Haydn : *Quatuor pour cordes en sol majeur, Hob III 81, op. 77 n°1*

Mardi 26 novembre 2013 à 12h30

Ensemble Musica Nigella

Ernö Dohnányi : *Sextuor pour piano, clarinette, cor et trio à cordes en do majeur, op. 37*

Zoltán Kodály : *Intermezzo pour trio à cordes*

Béla Bartók : *Contrastes pour piano, clarinette et violon, Sz 111 ; Six danses populaires roumaines pour piano, Sz 56*

Mardi 3 décembre 2013 à 12h30

Ursula von Lerber, piano

Christian Erbslöh, piano

Samuel Favre, percussion

Catherine Herrisé, percussion

Béla Bartók : *Sonate pour deux pianos et deux percussions, Sz 110 ; Suite n°2, op. 4b,*
arrangement pour deux pianos

Mardi 10 décembre 2013 à 12h30

Quatuor Psophos

Béla Bartók : *Quatuor pour cordes, Sz 102, n°5*

Henri Dutilleux : *Ainsi la nuit, pour quatuor à cordes*

Mardi 14 janvier 2014 à 12h30

Jenő Jandó, piano

François Couperin : *Les Fastes de la grande et ancienne Ménestrandise ; Les Barricades mystérieuses ; La Commère ; La Triomphante ; Le Moucheron*

Jean-Philippe Rameau : *Les Cyclopes ; La Poule ; Les Niais de Sologne*

Claude Debussy : *Arabesque, FL 74, n°2*

Béla Bartók : *Trois chants populaires hongrois pour piano, Sz 35 ; Danse roumaine, pour piano, op. 8a n°1, Sz 43 ; Seconde Burlesque « Un peu gris », op. 8c, Sz 47 ; Troisième Burlesque « Molto vivo, capriccioso », op. 8c, Sz 47 ; Second Nénie « Andante », op. 9a Sz 45 ; Troisième Nénie « Poco lento », op. 9a Sz 45 ; Allegro barbaro pour piano, Sz 49*

Mardi 21 janvier 2014 à 12h30

Le Jeune Chœur de Paris

Astrid Marc, piano

Henri Chalet, direction

Béla Bartók : *Székely dalok (Chants sicules) ; Dedinské scény (Trois scènes de village) ; Quatre danses slovaques*

Zoltán Kodály : *Túrót eszik a cigány ; Öregek ; Akik mindig elkésnek ; Norvég leányok ; Óda a musikähoz ; Villö ; Hegyi ejszakak I ; Hegyi ejszakak II ; Csatadal ; Este*

György Ligeti : *Magány ; Éjszaka ; Regel ; Hay Ifjúság !*

CONCERTS EN FAMILLE / SPECTACLES

Dimanche 3 novembre 2013 à 15h

Hortense Cartier-Bresson, piano

Béla Bartók : *Mikrokosmos, Volume VI*

Robert Schumann : *Scènes d'enfants, op. 15*

Bartók, qui fut professeur de piano, se plaignait que le répertoire pour les débutants fut souvent, à l'exception notable de Schumann, sans véritable valeur musicale. Et c'est en pensant à tous ceux qui découvriraient l'instrument qu'il s'essaya à l'écriture de pièces pour piano, souhaitant avant Kurtág son compatriote, faire découvrir aux enfants « les beautés simples et non romantiques de la musique populaire » qui irriguent souvent chez lui ce répertoire, véritable école des styles et des techniques de composition, écho lointain des préoccupations pédagogiques d'un Jean-Sébastien Bach.

à partir de 7 ans. Concert gratuit

Samedi 30 novembre 2013 à 15h

Musiciens de l'Orchestre philharmonique de Radio France

Joana Carneiro, direction

Marie-Sophie Ferdane, récitante

Tibor Harsányi : *Histoire du petit tailleur*

Connaissez-vous l'histoire du vaillant petit tailleur qui par un beau matin d'été exécuta d'un coup de chiffon et sans pitié sept mouches trop gourmandes attirées par sa tartine de crème ?

Étonné de sa propre bravoure, il coupa à la hâte une ceinture, la cousit et y broda en gros caractères : « Sept d'un coup ! » avant de partir raconter son aventure de par le monde, de triompher d'aventures multiples et d'épouser la fille du roi... D'origine hongroise, Tibor Harsányi a composé cette œuvre à Paris en 1937 où il s'était installé depuis 1932.

à partir de 5 ans

Organisé en collaboration avec Radio France / Plein tarif : 6 € / Tarif réduit : 4,50 € /

Gratuit pour les moins de 13 ans

Jeune Public

Ateliers

Un Hongrois à Paris

Béla Bartók, éminent compositeur moderne, s'est fait souvent portraiturer par ses compatriotes, les artistes de l'avant-garde hongroise.

Dans l'atelier, les enfants empruntent la palette fauve et la fougue gestuelle des peintres hongrois pour broser à leur tour le portrait du génie magyar.

Rhapsodie de mille couleurs

La musique de Béla Bartók et la peinture des artistes hongrois du début du XXe siècle sont associées dans un même esprit de tradition, de rupture et de renouveau.

Dans l'atelier, les enfants composent au rythme des fugues des tableaux où les motifs folkloriques et les formes modernes jouent à l'unisson.

Pour les 5-7 ans et les 8-11 ans

Visites en famille

Des fauves en liberté

L'exposition *Allegro Barbaro* célèbre une génération d'artistes qui s'est développée en Hongrie au début du XXe siècle. Ancrés dans une tradition culturelle nationale, mais également à la recherche d'une modernité hors de leurs frontières, les jeunes peintres hongrois se rapprochent du groupe des fauves français, Marquet, Matisse, Vlaminck, Derain, dont ils s'inspirent pour inventer un nouveau langage visuel haut en couleurs.

Pour les 5-10 ans

Les samedis 9 novembre et 21 décembre 2013 à 15h

Pour les 8-12 ans

Le samedi 30 novembre à 15h

Plus d'informations sur toute la programmation sur www.musee-orsay.fr



József Rippl-Rónai (1861-1927)

Dans le jardin du comte Somssich, vers 1912-1913

Huile sur carton, 50 x 68 cm

Paris, musée d'Orsay

© Musée d'Orsay, dist. RMN / Patrice Schmidt

9. Visuels disponibles pour la presse

La reproduction de ces visuels est autorisée à titre gracieux uniquement dans le cadre de l'illustration d'articles concernant l'exposition et pendant sa durée, droits réservés pour toute autre utilisation.

Pour obtenir les visuels presse, merci d'adresser votre demande à presse@musee-orsay.fr.

« Tout ou partie des œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur. Les œuvres de l'ADAGP peuvent être publiées aux conditions suivantes : Dans le cadre des articles de presse qui font la promotion des expositions, les deux premières reproductions jusqu'à un quart de page chacune sont exonérées. Toute autre reproduction en format ou en nombre devra faire l'objet d'une demande d'autorisation de reproduction auprès de l'ADAGP. Les reproductions à la une ne sont jamais exonérées. »

Contact : Patricia Louot / ADAGP / tél : 01 43 59 09 38 /
FAX : 01 45 63 44 89 / EMAIL : patricia.louot@adagp.fr

01. Sándor Ziffer (1880-1962)

Autoportrait, vers 1908
Huile sur toile, 41 x 30 cm
Pécs, musée Janus Pannonius
© Photo Árpád Fákó
© Droits réservés

02. Paul Gauguin (1848-1903)

Portrait de l'artiste, entre 1893 et 1894
Huile sur toile, 46 x 38 cm
Paris, musée d'Orsay
© RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

03. Róbert Berény (1887-1953)

Autoportrait au chapeau de paille, 1906
Huile sur toile, 58,5 x 44 cm
Budapest, Szépművészeti Múzeum – Galerie nationale hongroise
© Musée des Beaux-Arts – Galerie nationale hongroise, Budapest 2013
© Róbert Berény

04. Vilmos Perlrótt-Csaba (1880-1955)

École de peintres, 1907
Huile sur toile, 66 x 80 cm
Ministère des Affaires étrangères de Hongrie
© Photo Tibor Mester
© Droits réservés

05. Róbert Berény (1887-1953)

Nu féminin couché, vers 1907

Huile sur toile, 33,5 x 44 cm

Budapest, Szépművészeti Múzeum – Galerie nationale hongroise

© Musée des Beaux-Arts – Galerie nationale hongroise, Budapest 2013

© Róbert Berény

06. Béla Czóbel (1883-1976)

Jeune fille au bord du lit, 1905

Huile sur toile, 80 x 105 cm

Collection particulière

© György Darabos

© ADAGP, Paris 2013

07. Béla Czóbel (1883-1976)

Sur une place, 1905-1906

Huile sur toile, 56,8 x 50,4 cm

Allemagne, collection Czell

© Droits réservés

© ADAGP, Paris 2013

08. József Rippl-Rónai (1861-1927)

Place de l'Observatoire, 1914

Huile sur carton, 74,7 x 105 cm

Budapest, Szépművészeti Múzeum – Galerie nationale hongroise

© Musée des Beaux-Arts – Galerie nationale hongroise, Budapest 2013

09. Béla Czóbel (1883-1976)

Coin du marché, dit aussi *Place Edgar-Quinet*, 1905

Huile sur toile, 47 x 56,5 cm

Collection particulière

© Courtesy galerie Virág Judit

© ADAGP, Paris 2013

10. Béla Czóbel (1883-1976)

Homme assis, 1906

Huile sur toile, 169,5 x 79,5 cm

Budapest, Szépművészeti Múzeum – Galerie nationale hongroise

© Musée des Beaux-Arts – Galerie nationale hongroise, Budapest 2013

© ADAGP, Paris 2013

11. Anonyme

Béla Bartók chez lui avec des tentures au mur, 1915

Photographie, 13,8 × 9 cm

Budapest, Archives Bartók, Institut de musicologie, Centre de recherche en sciences humaines de l'Académie des sciences de Hongrie, Fonds Ditta Pásztory

© Archives Bartók, Institut de musicologie, Centre de recherche en sciences humaines de l'Académie des sciences de Hongrie

12. Béla Bartók (1881-1945)

Jeunes filles slovaques assises à Hédél [Hiadel, actuelle Slovaquie], 1916

Photographie, 14 × 8,4 cm

Budapest, Archives Bartók, Institut de musicologie, Centre de recherche en sciences humaines de l'Académie des sciences de Hongrie

© Archives Bartók, Institut de musicologie, Centre de recherche en sciences humaines de l'Académie des sciences de Hongrie

© Droits réservés



13. Béla Bartók (1881-1945)

Partition de Deux élégies [Két elégia], 1re édition, illustrée par Ervin Voit, 1911

Ouvrage imprimé, 35,8 x 27,75 cm

Budapest, Archives Bartók, Institut de musicologie, Centre de recherche en sciences humaines de l'Académie des sciences de Hongrie

© Archives Bartók, Institut de musicologie, Centre de recherche en sciences humaines de l'Académie des sciences de Hongrie

© Droits réservés

14. Anonyme

Carte postale d'Ödön Hendell à Béla Bartók : Bartók chez lui avec des meubles transylvaniens jouant de la vielle en juin 1908, 12 mars 1911

Photographie contrecollée sur carton, 9 x 14 cm

Budapest, Archives Bartók, Institut de musicologie, Centre de recherche en sciences humaines de l'Académie des sciences de Hongrie

© Archives Bartók, Institut de musicologie, Centre de recherche en sciences humaines de l'Académie des sciences de Hongrie

15. Sándor Galimberti (1883-1915)

L'Atelier de Rippl-Rónai à Kaposvár, 1909

Huile sur toile, 80 x 60 cm

Collection particulière

© Courtesy galerie Virág Judit

16. Béla Czóbel (1883-1976)

Peintres à la campagne, dit aussi Deux peintres, 1906

Huile sur toile, 79 x 79 cm

Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle

© Centre Pompidou, MNAM-CCI, dist. RMN-Grand Palais / Philippe Migeat

© ADAGP, Paris 2013

17. Sándor Ziffer (1880-1962)

Vieux pont a Nagybánya, 1908

Huile sur toile, 50,5 x 65 cm

Allemagne, collection Czell

© Droits réservés

18. Maurice de Vlaminck (1876-1958)

Restaurant de la Machine à Bougival, vers 1905

Huile sur toile, 60 x 81,5 cm

Paris, musée d'Orsay

© Musée d'Orsay / Patrice Schmidt

© ADAGP, Paris 2013

19. Béla Czóbel (1883-1976)

Garçons assis, 1907

Huile sur toile sur carton, 67 x 97 cm

Pécs, musée Janus Pannonius

© Photo István Fűzi

© ADAGP, Paris 2013

20. Ödön Márffy (1878-1959)

Jeune fille de Nyerges, dit aussi *Jeune paysanne de Nyerges*, 1908

Huile sur carton, 88,5 x 62 cm

Collection particulière

© Photo Árpád Fákó

© Droits réservés

21. Károly Kernstok (1873-1940)

Femme nue debout, 1908

Huile sur toile, 116 x 42 cm

Sümege, Municipalité de la ville de Sümege, palais épiscopal

© Photo Árpád Fákó

© Droits réservés

22. József Rippl-Rónai (1861-1927)

Dans le jardin du comte Somssich, vers 1912-1913

Huile sur carton, 50 x 68 cm

Paris, musée d'Orsay

© Musée d'Orsay, dist. RMN / Patrice Schmidt

23. Róbert Berény (1887-1953)

Idylle (Composition), 1911

Huile sur toile, 49 x 62 cm

Budapest, Szépművészeti Múzeum – Galerie nationale hongroise

© Galerie nationale hongroise, Budapest

© Róbert Berény

25. Róbert Berény (1887-1953)

Portrait de Leó Weiner, 1911

Huile sur toile, 63 x 78,5 cm

Budapest, Fondation Milán Füst pour les traducteurs de l'Académie de sciences de Hongrie

© Photo Zoltán Maklár

© Róbert Berény

26. Ödön Márffy (1878-1959)

Portrait de Jenő Kerpely, 1913

Huile sur toile, 127 x 97,5 cm

Budapest, Sáránszki Art Solutions, collection Particulière

© Photo Árpád Fákó

© Droits réservés

27. János Mattis Teutsch (1884-1960)

Paysage, vers 1917

Huile sur carton, 50 x 50 cm

Budapest, Szépművészeti Múzeum – Galerie nationale hongroise

© Galerie nationale hongroise, Budapest

© Droits réservés

28. Imre Szobotka (1890-1961)

Vue d'une fenêtre, 1913-1914

Huile sur toile sur fibre de bois, 60 x 49 cm

Collection particulière

© Photo György Darabos

© Droits réservés

29. Róbert Berény (1887-1953)

Aux armes ! Aux armes !, 1919

Lithographie sur papier, 126 x 188 cm

Allemagne, collection Czell

© Róbert Berény

30. Alfréd Réth (1884-1966)

Nus et cheval blanc dans la forêt, 1911

Huile sur toile, 60 x 73 cm

Échirolles, musée Géo-Charles

© Collections du musée Géo-Charles, Échirolle

© Droits réservés

31. Sándor Bortnyik (1893-1976)

Le Prince de bois, 1919

Techniques mixtes sur papier, 27 x 38,5 cm

Collection particulière

© Photo György Darabos

© Droits réservés

32. Revue MA, no IV, 8,

Couverture illustrée par János Mattis Teutsch, 1er juillet 1919

Ouvrage imprimé, 30 x 23,4 cm

Allemagne, collection Czell

© Droits réservés

10. Partenaires Media

Arte



L'Express



Le Figaro



France Musique



**LE FIGARO,
PARTENAIRE DES GRANDS ÉVÉNEMENTS**

*Avec un F,
comme
dans Art*



11. Szépművészeti Múzeum de Budapest

Hungary's two most prominent fine art public collections – The Museum of Fine Arts and the Hungarian National Gallery – reunited in 2012 after 55 years of separation. The two museums preserve outstanding works of universal art history.

Museum of Fine Arts

The gates of the Museum of Fine Arts were opened to the public on 1 December 1906 by Franz Joseph, Emperor of Austria and King of Hungary. At present the institution attracts more than half a million visitors a year, thanks to the lively exhibition programmes and the famed collections of the museum.

Collections of the Museum of Fine Arts:

The Department of Egyptian Antiquities, one of the richest in Central Europe, treasures several thousand works and artefacts from the pharaonic period, the Greco-Roman era and early period of Christianity. The entire period of Antiquity is encompassed by the Department of Classical Antiquities, which provides – uniquely in Hungary – a comprehensive picture of the artefacts of classical ancient history.

The collection of the Old Masters' Gallery, comprising some three thousand paintings, surveys the great periods of European painting from the 13th to the late 18th century through works by masters such as Bruegel, Cranach, Dürer, El Greco, Goya, Poussin, Raphael, Rembrandt, Rubens, Tiepolo, Titian and Velázquez.

The masterpieces preserved by the Department of Old Sculptures have not been seen by the public for more than two centuries because of the lack of exhibition space. The new permanent exhibition – to be opened in autumn 2013 in the currently renovated exhibition spaces – will again display some of the deservedly famous sculptures of the museum, including those by Sansovino, Riemenschneider and Messerschmidt.

The Department of Prints and Drawings, comprising of ten thousand or so drawings and one hundred thousand prints, which it displays in seasonal exhibitions, is an almost inexhaustible treasure trove of the history of European drawing and printmaking.

The Department of Art after 1800 preserved works by world famous masters such as Cézanne, Gauguin, Kokoschka, Monet, Rodin, and Toulouse-Lautrec.

Hungarian National Gallery

The Hungarian National Gallery is the largest public collection documenting and presenting the emergence and development of the fine arts in Hungary.

Collections of the Hungarian National Gallery:

The collection of wooden sculptures and panels from the late Middle Ages contains complete winged altarpieces as well as fragments of former winged altarpieces that have by now become autonomous works. The permanent exhibition devoted to the Late Renaissance and the Baroque surveys the art of 250 years and includes Mannerist works made in Vienna and Prague around 1600, religious artefacts, wooden epitaphs and sculptures from sepulchral monuments. The art of the early 18th century is showcased through the works of Bohemian, Silesian and German masters as well as Hungarian painters who made a name for themselves abroad, such as Bogdány Jakab and Ádám Mányoki. The permanent collection encompassing 19th-century art preserves virtually all the major works that have defined Hungary's national visual heritage for generations: the well-known principle works by Miklós Barabás, Gyula Benczúr, József Borsos, Sándor Liezen-Mayer, Viktor Madarász, Károly Markó, Bertalan Székely, Mór Than and Mihály Zichy, as well as the oeuvres of Pál Szinyei Merse, Mihály Munkácsy and László Paál.

The exhibition devoted to 20th century art before 1945 provides an overview of the main trends in Hungarian fine art from the 1890s – the generation that founded the artists' colony at Nagybánya (Simon Hollósy, Károly Ferenczy) – to the middle of the 1940s. The collection presenting the changes after 1945 showcases the complexity of the simultaneous and mutually influential styles that were conceived in the spirit of progressivity and at the same time were linked to the antecedents of World War II.



12. Institut hongrois

Programmes autour de Bartók et son époque à l'Institut hongrois de Paris

Egy Landau : (Bute de mouvement, vers 1901) © Bibliothèque Nationale, Budapest



La Hongrie au début de siècle précédent était un pays bouillonnant d'idées nouvelles, d'expériences artistiques et scientifiques hors du commun. Budapest, la capitale était la digne et dangereuse rivale de Vienne, comme le magnifique livre de John Lukacs, *Budapest 1900* (publié en France en 1990) l'a démontré. La musique de Béla Bartók, la psychanalyse de Sándor Ferenczi, les peintres des Huit, le cinéma naissant avec des réalisateurs tels Korda ou Mihály Kertész (plus tard Michael Curtiz), les écoles de danse, une génération nouvelle d'architectes, les précurseurs de toute une école hongroise de photographie : le but avec des événements off de l'exposition du Musée d'Orsay est de démontrer ce foisonnement d'idées et ces créateurs qui avaient des destins très différents et parfois tragiques par la suite.

• **Conférence** | Mardi 8 octobre à 19h30

Fauves hongrois

L'image préalablement établie des Fauves hongrois s'est constamment modifiée et enrichie à la lumière de nouvelles recherches, menées aussi bien en France qu'en Hongrie. Les questions stylistiques et esthétiques relatives au fauvisme sont traitées par le catalogue Fauves Hongrois, édité à Paris en 2008. Ce dernier analyse la première fois l'importance internationale de la peinture fauve du pays.

La conférencière, *Krisztina Passuth* est née à Budapest, est historienne d'art, professeur émérite. Elle a travaillé à la Galerie Nationale et au Musée des Beaux-Arts à Budapest. Entre 1977 et 1992, elle a vécu à Paris où elle a travaillé au Centre Georges Pompidou et au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.

• **Exposition** | 7 novembre – 14 décembre 2013

Mouvement, rythme, danse

Les débuts de la danse moderne en Hongrie (1902-1950)

Les débuts de la danse moderne hongroise remontent à 1902, date de la première représentation d'Isadora Duncan en Hongrie. À partir de 1912, les premières écoles de « l'art du mouvement » voient le jour sous l'impulsion d'Alice Madzsar et Valéria Dienes (élèves respectifs de Bess Mensendieck et de Raymond Duncan) qui entretiennent des relations étroites avec le groupe d'artistes *Nyolcak* (Les Huits) et d'autres groupes d'intellectuels progressistes

(Galilei Kör, Vasárnapi Kör). À partir de 1920, les nouvelles écoles se multiplient : Olga Szentpál introduit en Hongrie la méthode de Jacques Dalcroze tandis que Lili Kállai fait de même avec le système de Mary Wigman. « L'art d'orchestrique » atteint son apogée à la fin des années 1920 avec les chœurs aux thèmes chrétiens de Valéria Dénes et les pièces psychologique d'Ödön Palasovszky et d'Alice Madzsar. Il disparaît des scènes hongroises en 1950, jugé « trop bourgeois » par le régime communiste.

L'exposition retrace l'histoire de « l'art d'orchestrique » et ses relations avec la musique de Béla Bartók et de Joseph Kosma à travers des photos vintage des grands photographes de l'époque (József Pécsi, André Kertész, Ergy Landau, Angelo, Dénes Rónai, Olga Máté, Ada Ackermann).
Commissaires : László Beke et Gabriella Vincze

• **Cinéma** | Vendredi 29 novembre 2013

Marathon Bartók

Projection des films sur Bartók. Entre autres la trilogie monumentale *Gyökerek* (Racines) réalisée par István Gaál ou *Mozgóképek Bartókról* (Images sur Bartók) de Péter Súlyi qui montrera des images des films amateurs sur le compositeur.

• **Danse** | Vendredi 6 décembre 2013

Idôprés (Pressoir du temps) par la compagnie Krisztián Gergye

Un des groupes de danse les plus reconnus en Hongrie présentera son nouveau spectacle à l'Institut hongrois de Paris. Inspirée par les oeuvres de Bartók, la compagnie Gergye rendra hommage par cette production aux débuts de la danse moderne en Hongrie.

• **Cinéma** | Vendredi 13 décembre 2013

Projection de cinéma muet

Aranyember (L'homme en or), 1918

D'après le roman de Mór Jókai, écrit en 1872, cette première version cinématographique est un des survivants de l'abondante production cinématographique d'avant 1918 en Hongrie. Réalisé par Sándor Korda, qui devint Sir Alexander Korda par la suite, une des principales figures du cinéma britannique. La projection est accompagnée par une improvisation musicale de jeunes artistes hongrois, notamment celle de Péter Szűcs (clarinette)

• **Exposition** | À partir du 16 janvier 2014

Peintres hongrois aux académies parisiennes

L'exposition montrera, comment la modernité hongroise du début de siècle avec la musique de Bartók, la psychanalyse de Ferenczi, l'école de la nouvelle danse, la photographie se présente aussi dans la peinture et quels liens l'attachent à la France. En effet nombre des artistes hongrois ont fait leurs débuts aux académies parisiennes de Jullian ou de Matisse. Une exposition unique dans son genre.

Commissaires : Gergely Barki et Katalin Gellér

Institut Hongrois de Paris

92, rue Bonaparte 75006 Paris

info@instituthongrois.fr

+33 1 43 26 06 44

http://ihongrois.fr

GPS : N 48.8492 E 2.3326



Institut Balassi
Institut hongrois
Collegium Hungaricum, Paris



13. Office de Tourisme de Hongrie

Symphonie HONGROISE



Jozsef Bernath



A l'occasion de l'exposition *Allegro Barbaro*, l'Office du Tourisme de Hongrie en France est heureux de s'associer au Musée d'Orsay pour honorer l'un des maîtres de la musique hongroise, Béla BARTÓK, compositeur et pianiste de renommée mondiale.

BARTÓK resta toute sa vie profondément attaché à sa terre natale et son nom est intimement lié à l'histoire de son pays. De Nagyszentmiklós, où il est né, à Budapest où il a longtemps vécu, de nombreux lieux rappellent son talent et son œuvre. Parmi eux, une mention particulière pour l'Académie de Musique Ferenc Liszt de Budapest, où il fut élève et puis professeur de piano.

OFFICE DE TOURISME DE HONGRIE
Barbara Packi - Directeur
Tél : 01 53 70 67 17 - hongrie@hongrietourisme.com
www.hongrietourisme.com

Suite à d'imposants travaux de restauration, cette Académie ouvrira à nouveau ses portes ce 22 octobre 2013, jour anniversaire de Ferenc Liszt son fondateur. Ce bastion de l'enseignement de la musique offrira également une saison de concerts exceptionnelle. Une raison supplémentaire pour tous les mélomanes de se rendre à Budapest !

Et ce n'est pas tout : la grande tradition culinaire hongroise sera également à l'honneur tout au long de l'exposition. Le Restaurant du Musée d'Orsay proposera un menu typiquement hongrois, exceptionnellement conçu par le jeune Chef József BERNÁTH. Profondément influencé par les senteurs et les saveurs de son

enfance, puis marqué par son apprentissage chez les plus grands Chefs comme Le Bec à Lyon et Robuchon à Londres, il revisite des plats traditionnels dans un style épuré et sophistiqué. Sa cuisine au Restaurant du Musée d'Orsay est un avant goût de ce que l'on peut savourer lors d'un séjour en Hongrie !



Tentez votre chance et gagnez un we à Budapest «au rythme des notes de Béla Bartók» ! Rendez-vous sur la page Facebook de l'Office de Tourisme de Hongrie :

www.facebook.com/HongrieTourisme



14. Informations pratiques

Musée d'Orsay

1, rue de la Légion d'Honneur, 75007 Paris

Téléphone : 01 40 49 48 14

www.musee-orsay.fr

Adresse et portes d'accès

Musée d'Orsay, 62, rue de Lille 75343 Paris cedex 07

Entrée par le parvis, 1, rue de la Légion d'Honneur 75007 Paris

Entrée A : visiteurs individuels

Entrée B : groupes adultes avec réservation

Entrée C : entrée réservée, auditorium

Entrée D : groupes scolaires avec réservation

Transports

Bus : 24, 63, 68, 69, 73,83, 84, 94

Métro : ligne 12, station Solférino

RER : ligne C, station Musée d'Orsay

Taxis : rue de Solférino et quai Anatole-France

Parcs de stationnement : Deligny, Louvre, Montalembert

Station Vélib' : n°7007, 62 rue de Lille

Musée et exposition

Plein tarif : 9,00 euros / tarif réduit : 6,50 euros

Bénéficiaires du tarif réduit : familles nombreuses et en nocturne à partir de 18h pour tous.

Gratuité : moins de 18 ans, **visiteurs âgés de 18 à 25 ans ressortissants des pays de l'Union européenne**, adhérents Carte blanche et MuséO, la carte jeune du musée d'Orsay, Amis du musée d'Orsay, personnes handicapées, demandeurs d'emploi et le premier dimanche du mois pour tous.

Jours et heures d'ouverture

Mardi, mercredi, vendredi, samedi et dimanche de 9h30 à 18h

Jeudi de 9h30 à 21h45

Lundi : jour de fermeture

Fermé le 25 décembre et le 1^{er} janvier

Vente de billets jusqu'à 17h (21h le jeudi)

Évacuation des salles à partir de 17h30 (21h15 le jeudi)

Musée d'Orsay

62 rue de Lille
75343 Paris Cedex 07

Service de communication

Amélie Hardivillier, chef de service

Contact presse :

Marie Dussaussoy : 01 40 49 49 96

Coralie David : 01 40 49 49 20

presse@musee-orsay.fr